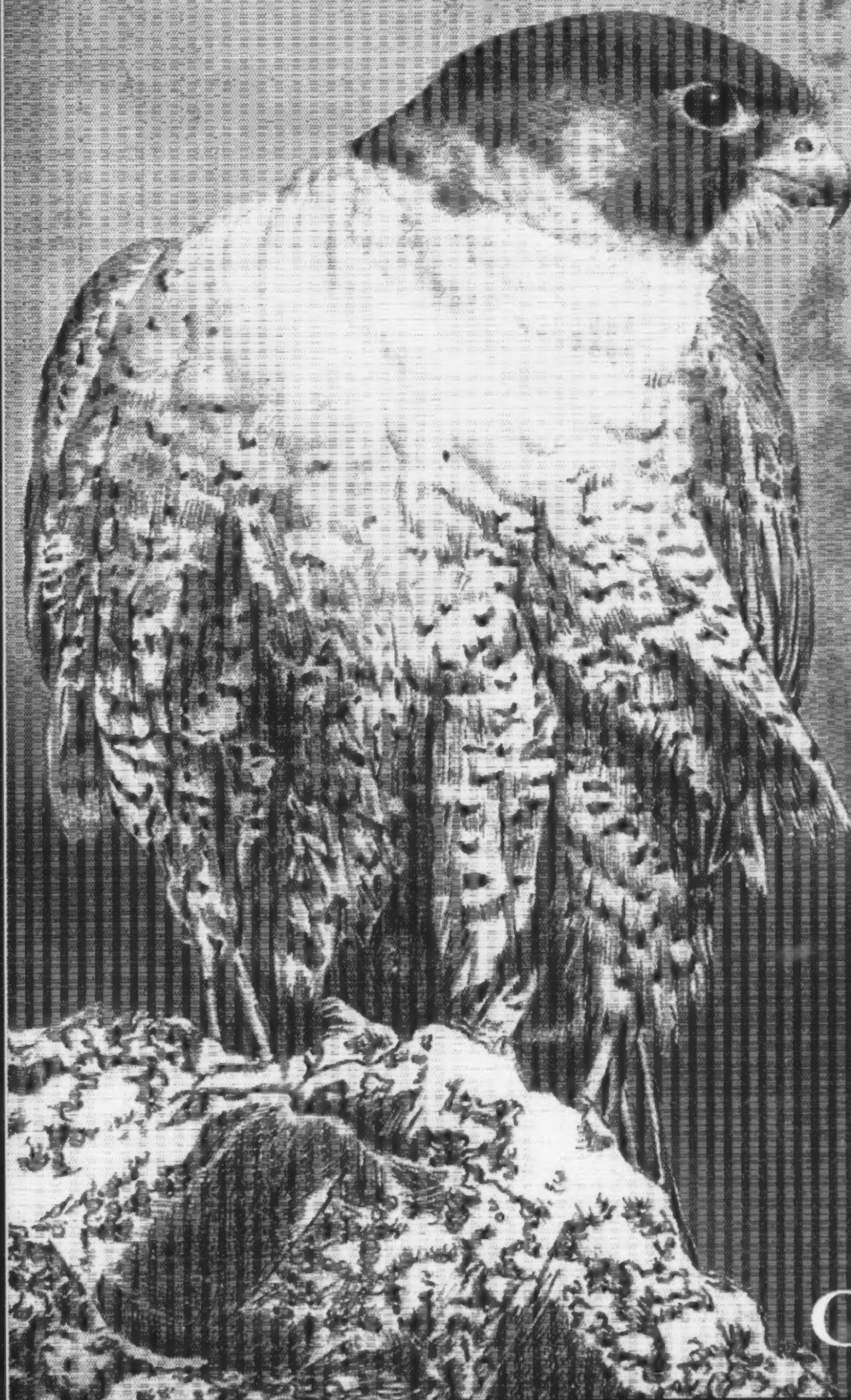


ESPÈCES en PÉRIL

aux Territoires du Nord-Ouest

2012



Canada



Espèces en péril aux Territoires du Nord-Ouest

Un guide sur les espèces aux Territoires du Nord-Ouest présentement inscrites ou considérées pour inscription à la liste en vertu des lois sur les espèces en péril du gouvernement fédéral et territorial. Version 2012.

Pour obtenir des exemplaires du guide, s'adresser à :

Environnement Canada

Service canadien de la faune
Région des Prairies et du Nord
Nova Coast Plaza,
C. P. 2310
5019, 52e Rue
Yellowknife NT X1A 2P7
867-669-4700

Ministère des Pêches et des Océans

Région du Centre et de l'Arctique
501, University Crescent
Winnipeg MB R3T 2N6
204-983-5000

Environnement et Ressources naturelles

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
C. P. 1320
Yellowknife NT X1A 2L9
Sans-frais 1-855-783-4301

Également publié en anglais sous le titre : *Species at risk in the NWT: A guide to species in the NWT currently listed or considered for listing under federal and territorial species at risk legislation, 2012 edition.*

Copyright © 2012, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Tous droits réservés. Il est permis de reproduire des parties de ce rapport à des fins éducatives, à condition de mentionner la source comme étant le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

ISBN: 978-0-7708-0197-7

Imprimé sur papier recyclé.

Table des matières

| | |
|--|---|
| Les espèces en péril aux TNO | 4 |
| Évaluation et inscription des espèces en péril au Canada | 6 |
| Comment consulter le présent guide | 8 |

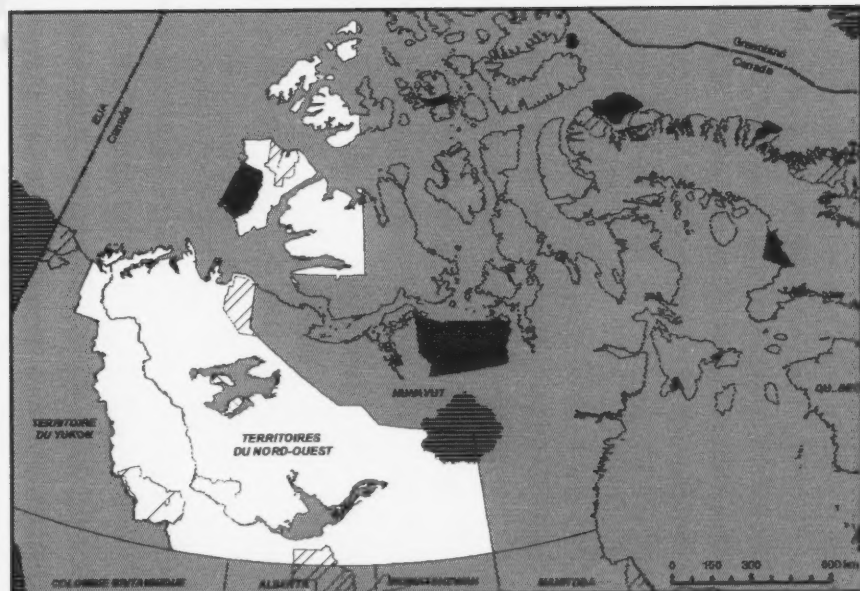
LES ESPÈCES en PÉRIL ANNEX 1

| | |
|-------------------------------------|----|
| Caribou de Peary | 10 |
| Bison des bois | 12 |
| Caribou boréale | 14 |
| Caribou des montagnes du Nord | 16 |
| Caribou de Dolphin et Union | 18 |
| Baleine boréale | 20 |
| Baleine grise | 22 |
| Ours polaire | 24 |
| Courlis esquimau | 26 |
| Grue blanche | 28 |
| Faucon pèlerin | 30 |
| Moucherolle à côtés olive | 32 |
| Engoulevent d'Amérique | 34 |
| Paruline du Canada | 36 |
| Râle jaune | 38 |
| Quiscale rouilleux | 40 |
| Loup à tête large | 42 |
| Grenouille léopard | 44 |
| Crapaud de l'Ouest | 46 |

COSEPA

| | |
|---|----|
| Petite chauve-souris brune | 48 |
| Chauve-souris nordique | 50 |
| Ours grizzli | 52 |
| Plka à collier | 54 |
| Carcajou | 56 |
| Bécasseau maubèche (<i>rufa</i>) | 58 |
| Hirondelle rustique | 60 |
| Bécasseau maubèche (<i>islandica</i>) | 62 |
| Grèbe esclavon | 64 |
| Hibou des marais | 66 |
| Cisco à mâchoires égales | 68 |
| Dolly Varden | 70 |

| | |
|---|----|
| Espèces végétales des Territoires du Nord-Ouest | 72 |
| Préoccupations de conservation générales | 74 |
| Annexe A | 74 |
| Annexe B | 77 |
| Pour obtenir de plus amples renseignements : | 78 |
| Intendance et façon de contribuer | 80 |



- Refuges d'oiseaux migrateurs ■ Réserves nationales de faune ▨ Parcs nationaux
 ■ Réserve faunique Thelon ▨ Lieux historiques nationaux du Canada

Les espèces en péril aux TNO

Depuis un certain temps, les groupes autochtones, les scientifiques et les personnes s'intéressant à la nature ont documenté la disparition de plantes et d'animaux.

Chaque province et territoire du Canada a signé l'*Accord pour la protection des espèces en péril* et, ce faisant, a consenti à travailler vers une approche nationale pour protéger les espèces en péril, dans le but de prévenir l'extinction d'espèces canadiennes en raison d'activité humaine.

La responsabilité de la conservation de la faune des Territoires du Nord-Ouest (TNO) est partagée entre les gouvernements fédéral et territorial, le gouvernement des Tichos, ainsi qu'entre les conseils de gestion de la faune. Le gouvernement

fédéral est responsable des oiseaux migratoires, des espèces aquatiques et des espèces qui vivent sur les terres fédérales. Le gouvernement territorial est principalement responsable des autres espèces.

En 2003, le gouvernement du Canada a promulgué la *Loi sur les espèces en péril*, dans le but de protéger les espèces sauvages et leurs habitats. L'objet de cette Loi est d'empêcher la disparition des espèces sauvages, de prévoir le rétablissement des espèces disparues, en voie de disparition ou menacées en raison de l'activité humaine et de gérer les espèces préoccupantes pour qu'elles ne deviennent pas menacées ou en voie de disparition. La Loi établit un processus pour effectuer

des évaluations scientifiques de la situation des populations nationales d'espèces distinctes et un mécanisme pour inscrire les espèces disparues, en voie de disparition, menacées ou préoccupantes à une liste. Elle comprend des dispositions sur la protection des individus des espèces sauvages qui sont inscrites à cette liste, ainsi que de leurs habitats et lieux de résidence essentiels.

En 2009, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a adopté la *Loi sur les espèces en péril (TNO)*, qui permet de concrétiser l'engagement des TNO en vertu de l'Accord national pour assurer une protection juridique efficace. La *Loi sur les espèces en péril (TNO)* énonce les processus d'évaluation, d'inscription à une liste, de protection et de rétablissement des espèces à risque spécifiquement pour les TNO. La *Loi sur*

les espèces en péril (TNO) s'applique à toute espèce animale ou végétale sous la responsabilité du GTNO. Cette Loi s'applique à l'échelle du territoire, autant sur les terres publiques que privées, y compris les terres privées détenues en vertu d'un accord de revendications territoriales.

La *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral et la *Loi sur les espèces en péril (TNO)* sont conçues pour fonctionner en complémentarité avec les dispositions législatives provinciales et territoriales et en collaboration avec les peuples autochtones pour protéger les espèces en péril et leurs habitats.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter les sites Web suivants : sararegistry.gc.ca nwtspciesatrisk.ca



Évaluation et inscription des espèces en péril au Canada



Évaluation et inscription des espèces en péril au Canada

Évaluation : Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) est un comité national composé de spécialistes qui évaluent la situation biologique des espèces sauvages et attribuent à chaque espèce une catégorie de risque de disparition fondée sur les meilleures connaissances scientifiques, communautaires ou autochtones traditionnelles qui soient disponibles. Le COSEPAC formule des recommandations au gouvernement fédéral relativement au risque de disparition des espèces.

Inscription aux termes de la loi :

Après réception de l'évaluation du COSEPAC et consultation auprès du ou des ministres et des conseils de gestion de la faune concernés (si l'espèce se trouve dans une région pour laquelle un conseil a des pouvoirs sur les espèces sauvages en vertu d'un accord sur une revendication territoriale), le ministre émet une recommandation au gouverneur en conseil. Ensuite, on prend la décision d'inscrire l'espèce à

la liste des espèces en péril (Annexe 1) selon la *Loi sur les espèces en péril* ou de renvoyer le dossier au COSEPAC pour obtenir plus de renseignements ou mener une étude approfondie.

Évaluation et inscription des espèces en péril aux Territoires du Nord-Ouest

Conférence des organes de gestion :

La responsabilité de la conservation et du rétablissement des espèces en péril aux TNO est partagée entre les conseils de cogestion de la faune établis en vertu des accords sur les revendications territoriales, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, le gouvernement des Tjichos et le gouvernement fédéral. En vertu de la *Loi sur les espèces en péril (TNO)*, la Conférence établit un consensus entre les organes de gestion sur la protection des espèces en péril et fournit direction, coordination et leadership relativement à l'évaluation, l'inscription, la conservation et le rétablissement des espèces en péril, tout en respectant les rôles et les responsabilités des organes de



gestion en vertu des revendications territoriales.

Évaluation : Le Comité sur les espèces en péril (CEP), établi en vertu de la *Loi sur les espèces en péril (TNO)*, est un comité indépendant de spécialistes qui évalue la situation biologique des espèces qui peuvent être en péril aux TNO. Le CEP est similaire au COSEPAC, à la différence qu'il opère à l'échelle territoriale. Les évaluations seront fondées sur les connaissances traditionnelles, communautaires et scientifiques des espèces et peuvent différer des évaluations nationales du COSEPAC. Le CEP utilise ces évaluations pour formuler des recommandations sur l'inscription des espèces et sur les mesures de conservation à la Conférence des organes de gestion.

Inscription aux termes de la loi :

La Conférence des organes de gestion établit un consensus afin de déterminer si une espèce sera ajoutée à la liste des espèces en péril des TNO. Pour pouvoir atteindre un consensus, chaque organe de gestion effectue les consultations et les processus requis en vertu de leur entente sur la revendication territoriale. Le gouvernement des

Territoires du Nord-Ouest se charge, d'une part, des consultations dans les régions où les revendications territoriales ne sont pas réglées et, d'autre part, des intervenants comme les industries, les pourvoyeurs, les chasseurs ténois, les groupes environnementaux et le public.

Ce guide présente les espèces inscrites à la liste en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral et de la *Loi sur les espèces en péril (TNO)* et décrit les espèces dont l'aire de répartition comprend les TNO et qui pourraient être ajoutées à la liste (en date du mois de mars 2012). Des évaluations nationales des espèces sont effectuées tous les six mois. Comme l'inscription de nouvelles espèces ne suit pas d'horaire établi, il importe de consulter le Registre public des espèces en péril de la *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral à l'adresse sararegistry.gc.ca. Le site Web du COSEPAC (à l'adresse cosewic.gc.ca) présente également les renseignements les plus récents. Des renseignements concernant les espèces en péril évaluées ou ajoutées à la liste relative à la *Loi sur les espèces en péril (TNO)* sont accessibles à l'adresse enr.gov.nt.ca.

Comment consulter le présent guide

STATUT Nom de l'espèce

Sous-espèce ou population

Nom scientifique

Une description physique de l'animal, son poids, sa taille et sa couleur, ainsi qu'autres caractéristiques et comportements marquants.

Aidez à identifier et à reporter la présence de l'espèce aux TNO en communiquant les détails à l'agence appropriée.

Menaces possibles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les menaces guettant une espèce peuvent varier d'une région à l'autre. Toutefois, les renseignements indiqués dans cette section ne décrivent que les menaces possibles pour l'espèce existant aux Territoires du Nord-Ouest.

Catégories

Les espèces en péril appartiennent à l'une des cinq catégories suivantes :

Disparue : Espèce qui n'existe plus nulle part au monde.

Disparue du Canada : Espèce qui n'existe plus dans un habitat naturel au Canada mais existe ailleurs.

En voie de disparition : Espèce faisant face à une disparition imminente au pays ou dans le monde.

Menacée : Espèce susceptible de devenir en péril si rien n'est fait pour modifier les facteurs menant à sa disparition.

Préoccupante : Espèce pouvant devenir menacée ou en péril à cause d'une combinaison de caractéristiques biologiques et de menaces déterminées.

Habitat typique

- Les renseignements présentés dans cette section décrivent l'habitat de l'espèce aux Territoires du Nord-Ouest.

Carte de l'aire de répartition géographique

- La carte de l'aire de distribution géographique indique la répartition de chaque espèce aux Territoires du Nord-Ouest, pour que vous puissiez déterminer rapidement à quel endroit elles sont présentes. Veuillez noter que les cartes d'aires de distribution géographique figurant dans ce guide le sont à titre approximatif et non à des fins juridiques.

Cette section donne plus amples renseignements sur les espèces aux TNO. Pour obtenir une information courante, veuillez consulter le sararegistry.gc.ca ou le nwtspeciesatrisk.ca.

Saviez-vous que...

- Cette section décrit des faits intéressants sur l'espèce.

Site internet où vous pouvez trouver l'information la plus courante sur une espèce.



En Voie de DISPARITION Caribou de Peary

Rangifer tarandus pearyi

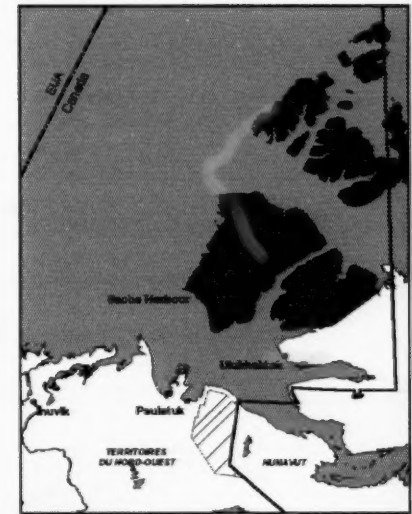
Le caribou de Peary est la plus petite sous-espèce de caribou. Son pelage est presque tout blanc en hiver. En été, son pelage est de couleur ardoise sur le dessus et blanc sur le dessous et ses pattes sont blanches. Le velours de ses bois est gris, alors que celui du caribou de la toundra est brun foncé.

Poids : Mâles : 70 kg (150 lb)
Longueur : 1,7 m (5,6 pi)

Signalez la présence d'un caribou de Peary à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Habitat typique

- En été, le caribou de Peary vit dans les pentes des vallées fluviales et d'autres zones humides, ainsi que dans les toundras sèches où abondent les carex, les saules, les graminées et les herbes.
- Il hiverne dans les zones exposées, comme les sommets de colline et les crêtes de plage où la couche de neige est moins épaisse et il est plus facile de trouver de la nourriture.



■ Caribou de Peary
▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les hivers et les printemps rigoureux créent des couches de glace qui empêchent le caribou de Peary d'atteindre sa nourriture, ce qui est parfois la cause de famine ou d'une insuffisance de réserves adipeuses pour permettre aux femelles de se reproduire.
- La concurrence pour la nourriture avec le bœuf musqué.
- La chasse et la prédation peuvent avoir contribué au déclin des populations de l'île Banks et du nord-ouest de l'île Victoria.

Les caribous de Peary vivent en petits troupeaux dans les îles de l'Arctique des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. La forte diminution de leur population entre les années 1960 et les années 1990 est probablement attribuable à un ensemble de facteurs, dont des températures exceptionnellement rigoureuses pendant plusieurs hivers et plusieurs printemps. Depuis, sa faible population demeure relativement stable aux TNO sans aucun signe d'amélioration. Les collectivités qui se trouvent dans l'aire de répartition de l'espèce, les conseils de gestion de la faune et les ministères territoriaux et fédéraux coopèrent pour élaborer une stratégie nationale de rétablissement.

Saviez-vous que...

- Les Inuvialuits jouent un rôle important dans la protection du caribou de Peary. En raison des inquiétudes à Sachs Harbour, des quotas de récolte du caribou de Peary ont été mis en place en 1990 et sont examinés chaque année.
- En 1993, le Comité de chasseurs et de trappeurs d'Ulukhaktok a interdit la chasse au caribou de Peary dans le nord-ouest de l'île Victoria pour s'assurer que seule la population de Dolphin et Union est récoltée, dans le sud-ouest de l'île Victoria.



John Nagy

Pour les renseignements les plus récents, consultez www.speciesatrisk.ca



MENACÉE

Bison des bois

Bison bison athabasca

Le bison des bois est le plus gros mammifère terrestre d'Amérique du Nord. Il est brun foncé, avec une tête massive, une barbe bien définie, une bosse sur les épaules et des cornes courbées.

Poids : Mâles : 680 à 1080 kg (1 430 à 2 400 lb)

Femelles : 500 à 850 kg (1 100 à 1 800 lb)

Hauteur au garrot : 1,8 à 2 m (4 à 6 pi)

Signalez la présence d'un bison des bois à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les maladies comme le charbon bactérien, la brucellose bovine et la tuberculose
- L'expansion de l'agriculture et de l'exploitation forestière, ainsi que les collisions avec des véhicules.
- Les inondations printanières et la glace trop mince sur laquelle ils s'aventurent.
- La diversité génétique limitée des populations qui ne sont pas malades à cause du petit nombre d'animaux introduits dans ces zones.



Tony Armstrong

Typical Habitat

- Basses terres de la rivière des Esclaves et vallée du Mackenzie : savanes de saules avec des herbes et du carex.
- Bassin hydrographique de la rivière Liard : prés et méandres morts avec du carex et de la prêle.



- Bison des bois
- Aire de contrôle des bisons
- ▨ Parcs nationaux

1. Population Nahanni
2. Population Mackenzie
- 3a. Population basses-terres de la rivière Slave
- 3b. Population Parc National Wood Buffalo

Alors que l'espèce a été en voie de disparition en raison d'une chasse excessive et des maladies, le bison des bois compte désormais trois troupeaux en liberté aux Territoires du Nord-Ouest. Certains troupeaux, comme les populations de bisons Mackenzie et Nahanni, ne sont pas malades. La population du parc national du Canada Wood Buffalo, qui comprend la population des basses terres de la rivière des Esclaves, est atteinte de tuberculose ou de brucellose. Les objectifs et la direction relatifs à la gestion du bison des bois aux TNO ont été présentés dans l'ébauche de la Wood Bison Management Strategy for the NWT : 2010-2020. Une stratégie nationale de rétablissement pour le bison des bois est en voie d'élaboration.

Saviez-vous que...

- On a établi une zone de contrôle des bisons pour prévenir la propagation de maladies aux populations Mackenzie et Nahanni. Tous les bisons de cette zone sont présumés être porteurs de maladie et, par conséquent, enlevés de la zone.
- La population Mackenzie, qui compte 1 600 bisons, est le plus gros troupeau d'animaux sauvages en bonne

santé au monde. On comptait près de 400 bisons en 2004 et 2011 dans les relevés de la population de Nahanni.

- la population des basses terres de la rivière des Esclaves semble avoir renversé un long déclin et compte maintenant environ près de 1 700 bisons sur les rives est et ouest des basses terres de cette rivière, à l'extérieur du Parc national du Canada Wood Buffalo.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwt-species-at-risk.ca



MENACÉE

Caribou Boréale

Caribou des bois (Population boréale)

Rangifer tarandus caribou

Les caribous de la population boréale et la population des montagnes du Nord ont la même apparence. Ces deux populations se différencient par leurs préférences en matière d'habitat et leur comportement. Les caribous des bois sont plus gros et plus foncés, ils ont des bois plus épais et plus larges, des pattes plus longues et un museau plus long que les caribous de la toundra.

Poids : 110 à 210 kg (240 à 460 lb)

Hauteur au garrot : 1,0 à 1,2 m (3,3 à 4 pi)

Signalez la présence d'un caribou des bois à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Habitat typique

- Pratiquement toutes les régions boisées à l'est des monts Mackenzie, pourvu qu'ils se trouvent dans des zones où qu'ils aient accès à des zones éloignées des perturbations entraînées par les humains, des aires industrielles et autres structures artificielles.

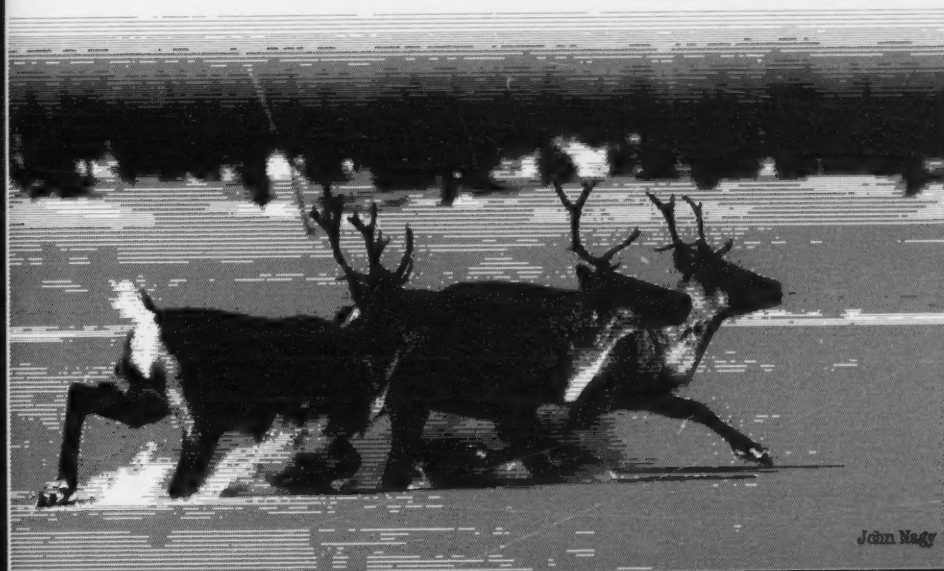


■ Caribou Boréale
▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les changements climatiques pourraient avoir des effets sur le paysage et les forêts au cours des 20 ou 40 prochaines années.
- Changements de l'habitat (tout particulièrement des changements au paysage causés par l'exploitation gazière et pétrolière) qui augmentent l'accès des prédateurs et des chasseurs.

Il existe deux types de caribou des bois aux Territoires du Nord-Ouest : la population boréale et la population des montagnes du Nord. Les caribous de la population boréale vivent dans les forêts à l'est des monts Mackenzie. Ils vivent en petits groupes et préfèrent rester dans la forêt toute l'année. Une stratégie nationale de rétablissement de la population boréale devrait être terminée en 2012. Les objectifs et l'orientation pour la conservation de la population boréale aux TNO sont énoncés dans le *Plan d'action pour la conservation du caribou des bois (population boréale) aux Territoires du Nord-Ouest : 2010-2015*.



John Nagy

Saviez-vous que...

- Les Territoires du Nord-Ouest permettent une chasse limitée du caribou des bois de la population boréale. La récolte des Autochtones est basse et les chasseurs résidents sont limités à un animal par an.
- Le caribou de la population boréale est parfois appelé « fantôme gris de la forêt »; c'est un animal qui se dissimule et est difficile à trouver. Généralement, il disparaît rapidement dans la forêt lorsqu'on le dérange.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspciestatrisk.ca



PRÉOCCUPANTE

Caribou des montagnes du Nord

Caribou des bois (Population des montagnes du Nord)

Rangifer tarandus caribou

Les caribous de la population boréale et la population des montagnes du Nord ont la même apparence. Ces deux populations se différencient par leurs préférences en matière d'habitat et leur comportement. Les caribous des bois sont plus gros et plus foncés, ils ont des bois plus épais et plus larges, des pattes plus longues et un museau plus long que les caribous de la toundra.

Poids : 110 à 210 kg (240 à 460 lb)

Hauteur au garrot : 1,0 à 1,2 m (3,3 à 4 pi)

Signalez la présence d'un caribou des bois à l'adresse : WildlifeOBS@govnt.ca

Habitat typique

- Zones éloignées dans les monts Mackenzie (milieu subalpin de haute élévation durant l'été et forêts subalpines de basse élévation avec peu d'accumulation de neige durant l'hiver).



■ Caribou des montagnes du Nord

▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les changements climatiques pourraient avoir des effets sur le paysage et les forêts au cours des 20 ou 40 prochaines années.
- Population des montagnes du Nord : menaces limitées (l'augmentation des pressions attribuable à la chasse, en raison des routes d'accès du Yukon et des activités d'exploration minière accrues causent des inquiétudes).

Il existe deux types de caribou des bois aux Territoires du Nord-Ouest : la population boréale et la population des montagnes du Nord. Les caribous de la population des montagnes du Nord vivent dans les monts Mackenzie en larges groupes totalisant parfois des milliers d'individus et effectuent des migrations précises pour changer d'élévation selon la saison. Un plan national de gestion de la population des montagnes du Nord a été réalisé en 2011. Le plan peut être consulté sur le Registre public des espèces en péril.

Saviez-vous que...

- Les Territoires du Nord-Ouest permettent une chasse limitée du caribou des bois. La récolte des Autochtones est basse et les chasseurs résidents sont limités à un animal par an. Les non-résidents peuvent chasser le caribou des bois seulement dans les monts Mackenzie.
- Unique chez les membres de la famille des cerfs, les caribous males et femelles portent des bois.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : mwtspeciesatrisk.ca





PRÉOCCUPANTE

Caribou de Dolphin et Union

Rangifer tarandus groenlandicus x pearyi

Le caribou de Dolphin et Union ressemble au caribou de Peary (son pelage est presque tout blanc en hiver; en été, son pelage est de couleur ardoise sur le dessus et blanc sur le dessous et ses pattes sont blanches), mais il est un peu plus foncé et le velours de ses bois est gris.

Signalez la présence d'un caribou de Dolphin et Union à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

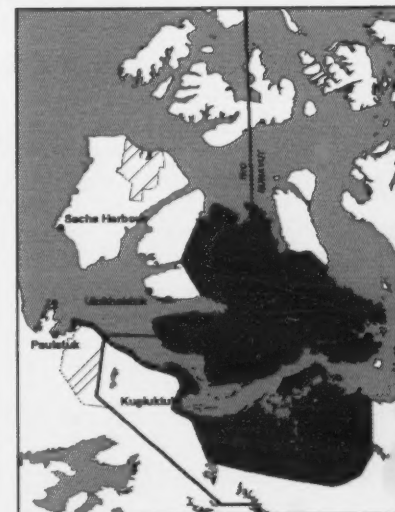
- Le taux de chasse au caribou de Dolphin et Union risque de causer une récolte excessive.
- Le surpâturage dans les zones fréquentées avant la migration vers les terres continentales pour l'hiver.
- D'après les connaissances locales, il y a une augmentation de prédateurs dans les aires d'estivage.
- Un nombre inconnu de caribous meurt chaque automne en défonçant la glace lors de leur traversée vers les terres continentales.
- Les changements dans la prise et la rupture des glaces de mer, attribuables au changement climatique, risquent de perturber la migration.
- L'accroissement de la circulation maritime dans le détroit de Dolphin et Union à des fins d'activité industrielle risque de nuire à la formation des glaces et de perturber la migration du caribou.



Marken Dumond

Habitat typique

- En été, le caribou de Dolphin et Union vit dans l'île Victoria, où il fréquente surtout les crêtes de plage et les pentes des vallées fluviales.
- En hiver, il vit surtout dans la région de l'inlet Bathurst au Nunavut, mais on peut le retrouver près de littoraux à l'ouest du Parc national de Tuktu Nogait dans les zones balayées par le vent où la couche de neige est moins épaisse.



■ Caribou de Dolphin et Union
 ▨ Parcs nationaux

On croyait autrefois que le caribou de Dolphin et Union et le caribou de Peary étaient semblables; cependant, des études génétiques ont montré qu'il s'agit de deux populations distinctes. Une population d'environ 27 000 caribous de Dolphin et Union occupe certaines régions du Nunavut et des TNO. La densité de cette espèce était très faible au milieu du 20^e siècle et leur nombre n'a commencé qu'à se rétablir il y a environ une trentaine d'années. La répartition principale de la population pendant la mise bas et pendant l'automne se trouve sur l'île Victoria. Depuis les années 1980, le caribou de Dolphin et Union migre vers la partie continentale du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest pour y passer l'hiver. Leur nombre est considéré comme stable au mieux ou en légère baisse.

Saviez-vous que...

- Le caribou de Dolphin et Union se fait souvent nommer le « caribou des îles » par les personnes de la région.
- L'Association des chasseurs et des trappeurs de Kitikmeot et le conseil de gestion consultatif de la faune (TNO) ont amorcé des discussions avec leurs partenaires de cogestion afin d'élaborer des mesures de gestion conjointe ou de conservation.
- L'inscription aux termes de la loi du caribou de Dolphin et Union en février 2011 nécessitera un plan de gestion national qui comprendra des mesures de conservation.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspeciesatrisk.ca



PRÉOCCUPANTE Baleine boréale

Population des mers de Béring, des Tchouktoches
et de Beaufort

Balaena mysticetus

La baleine boréale est une baleine de grande taille à fanons (dotées de plaques de fanon pour filtrer la nourriture plutôt que de dents) dotée d'un corps épais en forme de tonneau et d'une grosse tête qui correspond à environ 30 pour cent de sa longueur. Son corps est dominé par le noir avec des régions blanches qui apparaissent avec l'âge sur le menton, les nageoires caudales et la queue. Ses nageoires pectorales sont petites et en forme d'aviron. Elle ne possède pas de nageoire dorsale. La mâchoire supérieure décrit un arc prononcé vers le haut et porte en moyenne 330 fanons de chaque côté. La femelle adulte est légèrement plus grosse que le mâle adulte.

Poids : 78 à 100 t (82 à 110 tonnes anglaises)

Longueur : Femelles : 16 à 18 m (53 à 59 pi) ; Mâles : 14 à 17 m (46 à 56 pi)

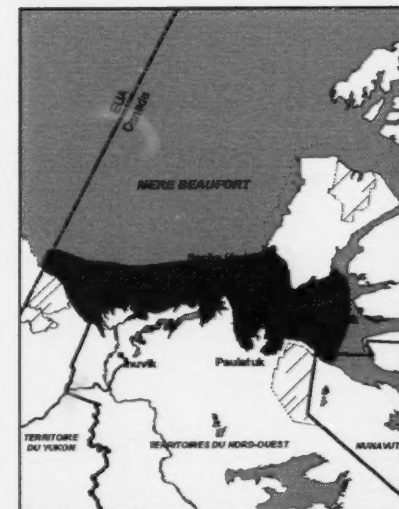
Signalez la présence d'une baleine boréale à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Le trafic maritime, le bruit sous-marin et les déversements d'hydrocarbures associés à l'exploitation extracôtière (gazière et pétrolière, par exemple) de la mer de Beaufort.

Habitat typique

- L'océan Arctique, avec des conditions allant des eaux libres à la banquise épaisse et étendue.



■ Baleine boréale
▨ Parcs nationaux

La baleine boréale est toujours en train de se rétablir des effets de la pêche commerciale. La population des mers de Béring, des Tchouktoches et de Beaufort passe l'hiver dans la région de l'ouest et du centre de la mer de Béring, où les eaux libres et la banquise non consolidée lui constituent un habitat convenable. Au printemps, elle migre vers l'est et le nord dans la partie est de la mer de Beaufort, dans ses aires d'alimentation estivales. Elle s'alimente surtout de petits invertébrés rassemblés ou « zooplancton » (principalement, des copépodes, des euphausiacés, des mysidacés, des amphipodes et des isopodes). La femelle donne naissance chaque trois ou quatre ans à un seul baleineau, habituellement durant la migration printanière. La baleine boréale peut vivre plus de 150 ans.

Saviez-vous que...

- Un fragment d'armes datant de 1879 a été trouvé dans le corps d'une baleine boréale attrapée au large de la côte de l'Alaska en mai 2007.
- Une baleine boréale peut casser de la glace d'une épaisseur de 20 cm à l'aide de sa tête et de son dos afin pouvoir respirer.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : aquaticspeciesatrisk.ca





PRÉOCCUPANTE

Baleine grise

Population du Pacifique Nord-Est

Eschrichtius robustus

La baleine grise est un cétacé à fanons de taille moyenne à grosse avec un corps aérodynamique et une tête étroite et effilée. Sa peau mouchetée est gris foncé et souvent couverte de plaques d'anatifes et de crustacés. Elle n'a pas de nageoire dorsale, mais plutôt une bosse charnue et une série de sept à quinze nodosités le long du dos. Elle est la seule grosse baleine dont la mâchoire supérieure dépasse la mâchoire inférieure. De deux à quatre sillons gulaires lui permettent de dilater la gorge au moment de la déglutition, lui permettant de racler les sédiments du fond et de les filtrer à l'aide de ses fanons.

Poids : 22 à 38 t (24 à 42 tonnes anglaises)

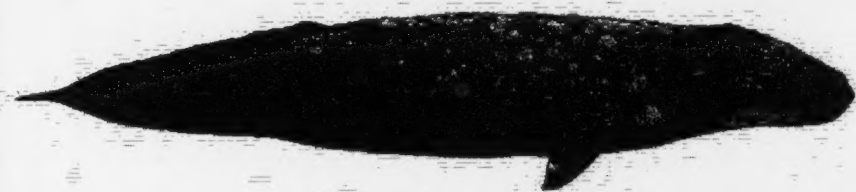
Longueur : Femelles : 12 à 18 m (39 à 60 pi)

Mâles : 11 à 14 m (36 à 46 pi)

Signalez la présence d'une baleine grise à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

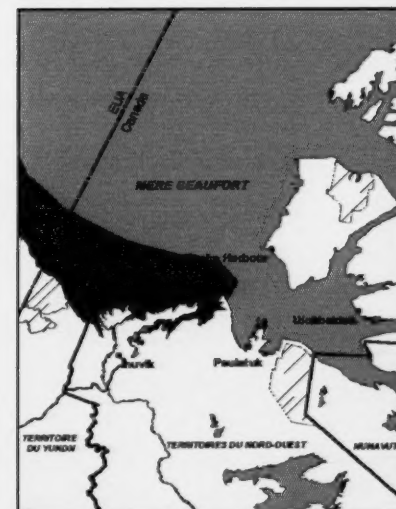
- Perte d'habitat causée par l'exploitation industrielle (industrie pétrolière et gazière) et le bruit qui lui est associé
- Période d'alimentation réduite à cause de la glace recouvrant les aires d'alimentation estivales (peut diminuer en raison du changement climatique).
- Collisions avec des navires.



A. Denbigh

Habitat typique

- Eaux peu profondes (de moins de 60 m) près du rivage, sur des fonds vaseux ou sablonneux.



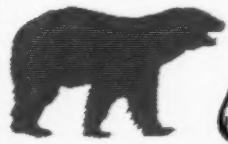
■ Baleine grise
▨ Parcs nationaux

La baleine grise est sensible aux activités humaines, particulièrement lorsqu'elle hiverne dans ses lieux de mise bas au Mexique, où les femelles donnent naissance à un seul baleineau. Au printemps, la plupart des baleines grises migrent vers leurs aires d'alimentation estivales, c'est-à-dire le nord de l'Alaska, la Russie et la partie sud de la mer de Beaufort où elles se nourrissent surtout de crustacés ressemblant à des crevettes (des amphipodes). Le baleineau est sevré à la fin de l'été. La baleine grise peut vivre jusqu'à 70 ans.

Saviez-vous que...

- La baleine grise est une espèce importante pour les écosystèmes marins arctiques, parce qu'elle fait recirculer dans la colonne d'eau les substances nutritives emprisonnées dans les sédiments des fonds marins.
- Elle peut parcourir plus de 16 000 km (aller-retour) à partir des lagunes de la Basse-Californie jusqu'à ses aires d'alimentation estivales dans les mers de Béring et de Beaufort.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : aquaticspeciesatrisk.ca



PRÉOCCUPANTE

Ours polaire

Ursus maritimus

Des poils translucides (qui ne laissent passer les rayons du soleil que partiellement) font paraître la fourrure de l'ours polaire blanche ou blanc cassé. L'ours polaire n'a pas de bosse d'épaule et il est doté de pattes plus courtes et d'un cou plus long que ceux des ours grizzli.

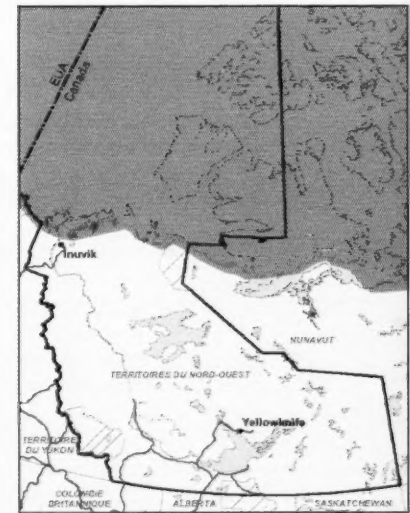
Poids : Femelles : moins de 380 kg (770 lb)

Mâles : jusqu'à 800 kg (1 780 lb)

Signalez la présence d'un ours polaire à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Habitat typique

- L'habitat de l'ours polaire est lié étroitement à la densité et à la distribution des phoques, et à la distribution de la glace annuelle durant l'hiver.
- En règle générale, en été, l'ours polaire suit le retrait des glaces. Cependant, l'information détenue sur l'utilisation zones extracôtières se limite aux renseignements obtenus des ours auxquels on a posé un collier émetteur sur la côte.
- Les aires de mise bas sont principalement situées sur la terre ferme dans des bancs de neige près de la côte, mais parfois on en retrouve aussi sur la glace marine.



■ Ours polaire
▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- La réduction globale de la quantité totale de glace de mer disponible et les dates de débâcle et de prise de la glace en raison du changement climatique peuvent changer la disponibilité des phoques.
- Les contaminants de l'environnement (principalement les organochlorés) et les marées noires.
- L'exploration et l'exploitation des ressources non renouvelables qui dérangent les ours dans les aires de mise bas peuvent entraîner un abandon prématuré des oursons et accroître leurs chances de mortalité.
- La chasse excessive.

Les Territoires du Nord-Ouest partagent trois sous-populations d'ours polaires avec les territoires avoisinants : celle du sud de la mer de Beaufort, celle du nord de la mer de Beaufort et celle du détroit du Vicomte de Melville. Une recherche scientifique récente laisse croire que la population située au sud de la mer de Beaufort risque de diminuer, tandis que celle située au nord de la mer de Beaufort est considérée comme étant stable. La population du détroit du Vicomte de Melville est chassée de façon durable pour permettre son rétablissement. Les données au sujet des sous-populations d'ours de cette région sont obsolètes et ont besoin d'être mises à jour en collaboration avec le Nunavut.

Saviez-vous que...

- L'ours polaire a la peau noire, ce qui l'aide à absorber la chaleur du soleil.
- Aux Territoires du Nord-Ouest, la chasse à l'ours polaire est contrôlée grâce à un système de quotas recommandé par les conseils de cogestion de la faune.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwt-species-at-risk.ca



Gordon Court



En Voie de **DISPARITION** **Courlis esquimau** *Numenius borealis*

Le courlis esquimau est un oiseau de rivage tacheté de brun qui a de longues pattes et un long bec mince et légèrement recourbé. On peut le confondre au courlis corlieu (ou courlis à long bec), un oiseau étroitement apparenté, mais il est plus petit (de la taille d'un pigeon) et n'a pas sa raie centrale très distincte.

Poids : 270 à 484 g (9,8 à 16 oz)

Longueur : 32 à 37 cm (13 à 15 po)

Signalez la présence d'un courlis esquimau à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Perte et détérioration d'habitat de reproduction possible.



Habitat typique

- L'habitat de reproduction connu était composé de toundra en milieu sec, dénudée d'arbres et dotée d'arbustes nains et de prés d'herbes.



■ Courlis esquimau
▨ Parcs nationaux

Le courlis esquimau a déjà été un oiseau abondant de la toundra aux Territoires du Nord-Ouest. Durant la migration d'automne, il se déplaçait en d'immenses volées vers la côte est et de là, vers l'Argentine d'un seul trait. Pendant la migration printanière, il occupait tout le Texas et les États du Midwest; on retrouvait aussi des individus dans les Prairies canadiennes. Il a été chassé pratiquement jusqu'à extinction au 19^e siècle.

Saviez-vous que...

- Pendant la majeure partie du siècle dernier, le courlis esquimau a presque disparu. Seulement des observations non confirmées ont été signalées aux Territoires du Nord-Ouest depuis 1963. Aucun nid n'a été repéré avec certitude depuis 1866.
- Une espèce peut être désignée comme « disparue » si aucune observation crédible n'a été faite pendant 50 ans, si leur habitat

n'existe plus ou si des renseignements confirment la disparition.

- Les scientifiques ont déterminé que le rétablissement de l'espèce était impossible à l'heure actuelle.
- Il n'existe que deux sites de reproduction identifiés pour cet oiseau : tous deux aux Territoires du Nord-Ouest : à la base de la péninsule Bathurst, dans la région de la rivière Anderson, et dans la région comprenant les golfes Amundsen et Coronation, ainsi que la rivière Coppermine.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca



En Voie de DISPARITION

Grue blanche

Grus americana

En raison de sa hauteur impressionnante de 1,8 mètre (6 pieds), la grue blanche est le plus grand oiseau d'Amérique du Nord. Elle a le corps blanc, la tête rouge et le bout des ailes noires.

Poids : 6,4 à 7,3 kg (14 à 16 lb)

Hauteur : 1,8 m (6 pi)

Signalez la présence d'une grue blanche à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

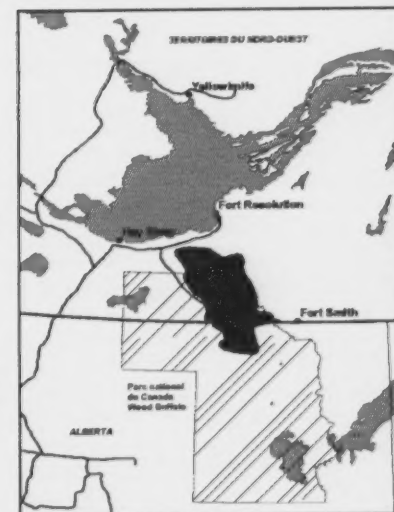
Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Perte et dégradation d'habitat.
- Perturbation des aires de reproduction (vols d'avion et randonnées d'êtres humains).
- Collisions avec des lignes de transport d'électricité.
- Prédateurs dans les aires de reproduction (ours noir, carcajou, loup gris, renard roux, vison, lynx et grand corbeau).
- Coups de fusil accidentels occasionnels.



Habitat typique

- La grue blanche niche dans des étangs peu profonds où pousse de la massette ou du carex et qui sont séparés par d'étroites bandes de terres boisées, à proximité du nord-est du parc national du Canada Wood Buffalo.
- Aux TNO, il s'agit de la première espèce en péril en raison de son habitat essentiel (c'est-à-dire l'habitat nécessaire à la survie ou au rétablissement d'une espèce) cernée en vertu de la Loi sur les espèces en péril (protégée dans le parc national du Canada Wood Buffalo).
- Les grues blanches qui ne nichent pas survolent une aire plus grande pendant plusieurs années avant de se reproduire dans le parc national du Canada Wood Buffalo ou aux alentours.



- Grue blanche
- Habitat Essentiel
- Parcs nationaux

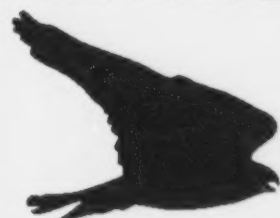
La grue blanche hiverne dans le sud du Texas et revient dans ses aires de reproduction aux Territoires du Nord-Ouest en avril et en mai. Au cours de la migration d'automne, elle passe jusqu'à un mois en Saskatchewan. Habituellement, la femelle pond deux œufs dans un nid qui consiste de végétaux empiés dans des eaux peu profondes.

Généralement, un seul des oisillons survit et s'envole vers le Sud en septembre. La grue blanche se nourrit de petits poissons, d'amphibiens et d'animaux ainsi que d'insectes, de racines, de baies et de céréales. Elle a presque disparu durant les années 1940 en raison de la perte d'habitat dans ses aires de reproduction dans les prairies et de la chasse excessive des colons.

Saviez-vous que...

- La grue blanche peut voler jusqu'à 10 heures sans interruption et ainsi couvrir des distances de 750 km.
- La population de grues blanches d'Amérique du Nord, qui était de 21 oiseaux au début des années 1940 et qui est actuellement de 500 individus, provient de trois lignées familiales seulement.
- La population qui niche dans le parc national du Canada Wood Buffalo et ses alentours est la seule population naturelle du monde entier qui se reproduit à l'état sauvage et au printemps 2011, on y comptait 279 individus.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca



MENACÉE

Faucon pèlerin

sous-espèce anatum
Falco peregrinus

Le faucon pèlerin est un oiseau foncé de la taille d'une corneille avec de longues ailes pointues, des taches blanches sur les joues et le dessus de la tête foncé.

Poids : Femelles : 760 à 1 200 g (27 à 42 oz)

Mâles : 600 à 800 g (21 à 28 oz)

Longueur : 38 à 55 cm (14 à 22 po)

Signalez la présence d'un faucon pèlerin à l'adresse : WildlifeOBS@govnt.ca

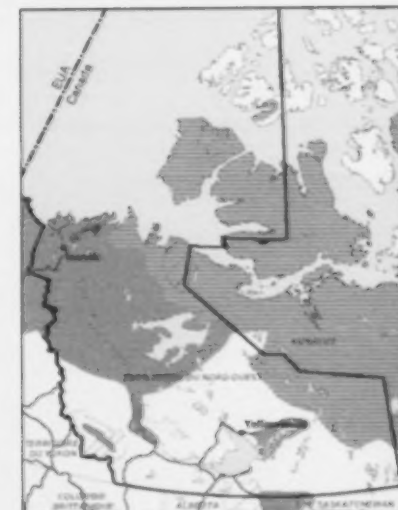
Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Perturbation humaine près des aires de nidification (construction de cabanes, activités de loisirs, exploitation et développement accrus le long du fleuve Mackenzie, et exploration ou exploitation de ressources naturelles dans d'autres zones).
- Autres menaces : braconnage des œufs et des oisillons pour fauconnerie, déclin des populations de proie

constituées d'oiseaux chanteurs ou marins en raison du changement climatique et des changements de productivité de l'océan, sensibilité à la contamination causée par le DDT et les pesticides organochlorés qui entraînent une diminution de la reproduction en raison du ramollissement de la coquille des œufs.

Habitat typique

- Arêtes ou corniches abritées dans des falaises situées près de l'eau et de bonnes aires d'alimentation.



- sous-espèce anatum
- sous-espèce tundrus
- ▨ Parcs nationaux

Les Territoires du Nord-Ouest comptent deux sous-espèces de faucon pèlerin, la sous-espèce *anatum* (boréal) et la sous-espèce *tundrus* (toundra). La sous-espèce *anatum* se reproduit principalement dans la forêt et la toundra surtout dans la toundra. Les populations de faucons pèlerins ont subi un grave déclin durant les années 1970 à cause de l'usage répandu de pesticides comme le DDT. La réduction de l'utilisation du DDT à l'échelle mondiale et les initiatives de rétablissement efficaces ont aidé les populations à se rétablir. En 2007, le COSEPAC a combiné ces deux sous-espèces en une seule sous-population d'ensemble et a recommandé qu'elle soit inscrite en tant qu'espèce préoccupante en vertu de la Loi sur les espèces en péril.

Saviez-vous que...

- En vertu de la Loi sur la faune des Territoires du Nord-Ouest, les rapaces, leurs œufs et leurs nids sont protégés, ce qui rend illégale la chasse, la possession ou l'exportation du faucon pèlerin (ou de parties du faucon pèlerin) sans détenir de permis.
- Quand il pique pour s'emparer de sa proie, un faucon pèlerin peut atteindre une vitesse de plus de 320 km/h (200 mi/h).
- Les initiatives de rétablissement des 30 dernières années ont été couronnées de succès et ont aidé l'espèce à se rétablir.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspeciesatrisk.ca





MENACÉE

Moucherolle à côtés olive

Contopus cooperi

Le moucherolle à côtés olive est d'un gris olive foncé et arbore une poitrine et un ventre blancs. Les plastrons foncés situés d'un côté ou l'autre de son ventre blanc ressemblent à une veste déboutonnée. Son bec est court et gros, le dessus est foncé et la partie inférieure est pâle et a une pointe noire.

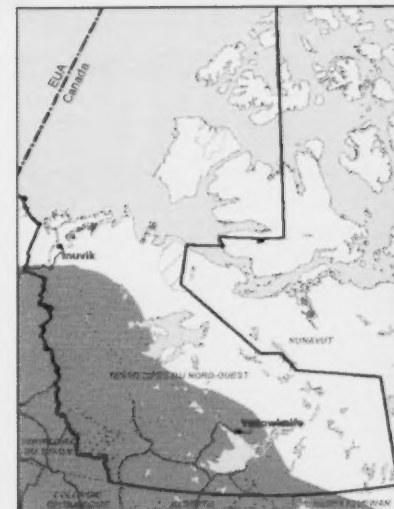
Poids : 32 à 37 g (1,1 à 1,3 oz)

Longueur : 18 à 20 cm (7 à 9 po)

Signalez la présence d'un moucherolle à côtés olive à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Habitat typique

- Dans la forêt boréale, près d'espaces découverts qui abritent de grands arbres ou de grands chicots en guise de perchoir.
- Une jeune forêt qui pousse après un incendie forestier ou une coupe à blanc.



■ Moucherolle à côtés olive
 ▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les menaces envers l'espèce ne sont pas claires et peuvent s'appliquer davantage à son aire de reproduction située dans le Sud et à son aire d'hivernage.

Le moucherolle à côtés olive arrive aux Territoires du Nord-Ouest à la fin mai et au début juin. La femelle couve pendant environ 18 jours et les œufs éclosent de la fin juin à la mi-juillet. Le moucherolle à côtés olive quitte les Territoires du Nord-Ouest à partir de la fin juillet jusqu'au début d'août et hiverne en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Il se nourrit d'insectes aériens. Bien que les raisons ne soient pas claires, on a rapporté des diminutions importantes du nombre de moucherolles à côtés olive dans de nombreuses régions situées à l'extérieur du Nord.

Saviez-vous que...

- Le moucherolle à côtés olive se perche dans un grand arbre ou un grand chicot et attend qu'un insecte vole à proximité avant de poursuivre sa proie.
- Il a un chant fort qui sonne comme « couic, TRI-BIRZE ».
- La femelle chante aussi lorsqu'elle est ébranlée ou lorsque l'on s'approche de son nid.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca



MENACÉE

Engoulevent d'Amérique

Chordeiles minor

L'engoulevent d'Amérique est un oiseau de taille moyenne doté d'un plumage brun foncé tacheté de noir, de blanc et de chamois. Il arbore de longues ailes effilées et pointues et une longue queue légèrement encochée. Sa tête est grosse et aplatie, avec de grands yeux, un petit bec et une grande bouche. En vol, les ailes des adultes présentent une plaque blanche.

Weight: 65 to 98 g (2 to 3.5 oz) Poids : 65 à 98 g (2 à 3,5 oz)
Longueur : 21 à 25 cm (8 à 10 po)

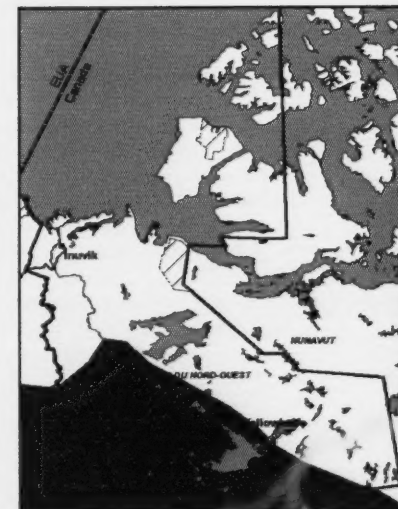
Signalez la présence d'un engoulevent d'Amérique à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les collisions avec des véhicules motorisés et des avions.
- Les activités humaines qui entraînent une augmentation du nombre de prédateurs (chats, renards, grands corbeaux et mouettes).
- Les réductions de la proie des insectes en raison de l'utilisation de pesticides.

Habitat typique

- L'engoulevent d'Amérique niche dans divers habitats tels que les dunes sablonneuses et les plages, les forêts clairsemées, les clairières (y compris les forêts exploitées ou les brûlis récents), les affleurements rocheux, les tourbières, les marais, les rives, les berges, les surfaces couvertes de gravier (les routes, les carrières et les toits plats couverts de gravier) et les aéroports.



■ Engoulevent d'Amérique
▨ Parcs nationaux

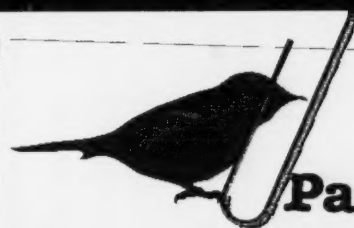
L'engoulevent d'Amérique arrive aux Territoires du Nord-Ouest pour se reproduire de la mi-mai au début juin. Il pond deux œufs directement sur le sol, le sable, le gravier ou la roche nue. Les oisillons demeurent dans le nid pendant environ trois semaines, au cours desquelles le mâle les nourrit et, souvent, nourrit également la femelle. La migration automnale vers les aires d'hivernage situées en Amérique du Sud se produit de la mi-août à la mi-septembre. On a déclaré des baisses importantes du nombre d'engoulevents d'Amérique dans de nombreux secteurs situés à l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest, pour des raisons qui sont inconnues.

Saviez-vous que...

- On peut reconnaître l'engoulevent d'Amérique à son cri (pînt), fort et nasillard et à son vol erratique, semblable à celui d'une chauve-souris. Il chasse activement des insectes aériens à la brunante et à l'aube et se nourrit souvent d'insectes attirés par les lumières et d'essaims d'insectes sur les plans d'eau.
- L'engoulevent d'Amérique est crépusculaire, c'est-à-dire plus actif aux crépuscules.
- On peut distinguer les femelles des mâles par la bande de leur cou, qui est chamois plutôt que blanche. Les juvéniles n'ont pas de bande à la gorge.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca





MENACÉE

Paruline du Canada

Wilsonia canadensis

La paruline du Canada est un petit passereau identifiable par le « collier » du plumage du mâle, composé d'un motif de taches noires sur la poitrine jaune vif. D'autres caractéristiques comme les parties supérieures de son corps couleur gris bleuâtre, les parties inférieures de son corps jaune, l'anneau oculaire blanc, son bec fin et pointu et les plumes blanches sous la queue permettent de distinguer cet oiseau des autres espèces similaires.

Longueur : 12 à 15 cm (4,7 à 5,9 po)

Poids : 9 à 13 g (0,3 à 0,5 oz)

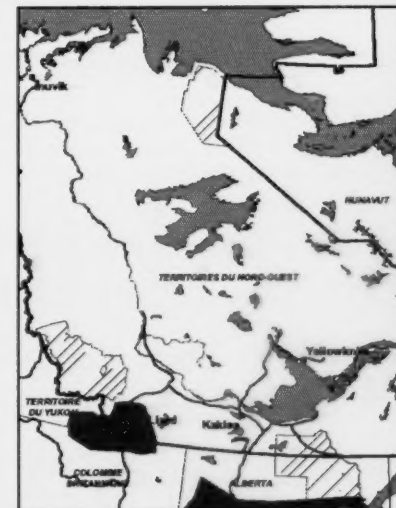
Signalez la présence d'une paruline du Canada à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Perte et détérioration d'habitat de reproduction.
- L'activité humaine et la baisse des sources de nourriture dans la forêt boréale.

Habitat typique

- Forêt boréale humide de feuillus ou mixte de feuillus et de conifères comportant une couche d'arbustes bien développés et généralement localisé dans une pente escarpée.



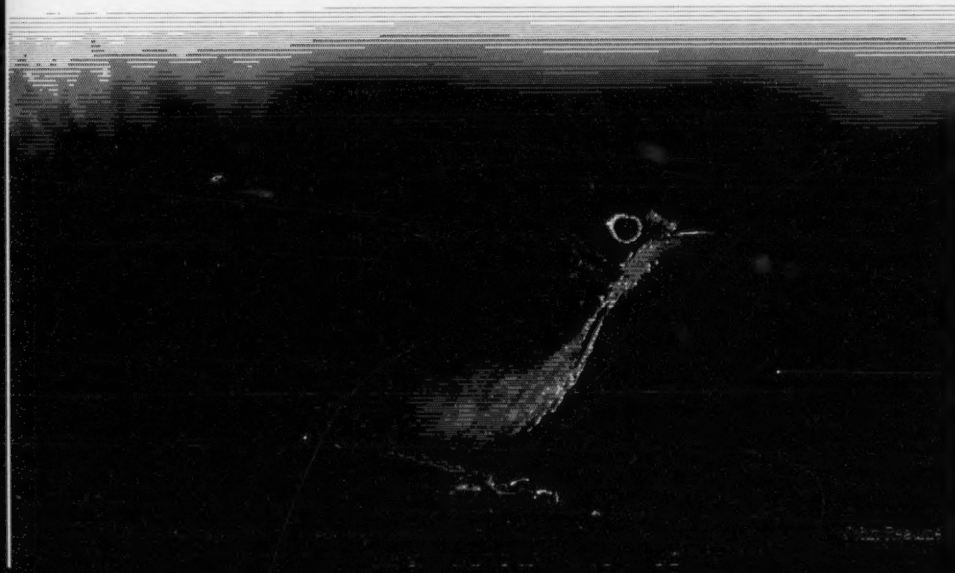
■ Paruline du Canada
 ▨ Parcs nationaux

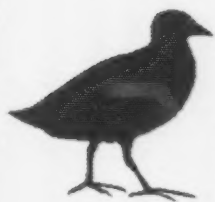
On retrouve des nids de paruline du Canada dans le sud des Territoires du Nord-Ouest (de Fort Simpson à Kakisa). Elle arrive aux Territoires du Nord-Ouest vers la fin mai ou au début du mois de juin. La femelle pond de quatre à cinq œufs et les couve pendant 12 jours. La paruline du Canada quitte les Territoires du Nord-Ouest de la fin juillet au début août pour ses aires d'hivernage en Amérique du Sud. Elle se nourrit d'insectes volants et d'araignées capturés en vol ou sur le sol. La population de paruline du Canada a diminué de 85 % au cours des 40 dernières années au Canada, mais les raisons du déclin demeurent encore inconnues. La perte des forêts des aires d'hivernage en Amérique du Sud peut contribuer à la baisse des populations du Canada.

Saviez-vous que...

- La paruline du Canada est l'une des dernières fauvettes à arriver aux Territoires du Nord-Ouest au printemps, et l'une des premières à quitter à l'automne.
- La paruline du Canada a reçu son nom parce qu'elle a été découverte au Canada, mais elle n'est pas confinée à notre pays.
- Une volée de parulines du Canada a beaucoup de noms, notamment un bouquet, une confusion ou une tombée.
- Le vacher à tête brune est réputé pour déposer ses œufs dans les nids de parulines du Canada qui les couve et les élève.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca





PRÉOCCUPANTE

Râle jaune

Coturnicops noveboracensis

Le râle jaune est un petit oiseau doté d'une queue courte, d'un petit bec et d'un plumage ébouriffé. Les larges marques foncées sur son dos sont striées de marques blanches. La tache blanche de ses ailes, qu'on peut apercevoir quand il vole, permet de le distinguer des autres oiseaux des marais d'apparence semblable.

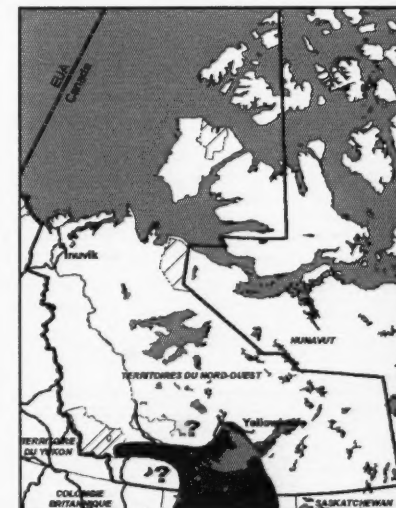
Longueur : 15 à 19 cm (8,9 à 7,5 po)

Poids : Mâles : 80 g (2 oz)

Signalez la présence d'un râle jaune à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Habitat typique

- Niche dans les marais où dominent le carex et les herbacées, des prés humides et les terres humides dotées d'arbustes.
- Il y a peu ou pas d'eau dormante (une profondeur de 0 à 12 cm ou 0 à 5 po, habituellement) dans ses aires de nidification, et leur sol est saturé d'eau durant tout l'été.
- Des habitats favorables existent dans divers régions mais ceci n'a pas été confirmé parce que l'espèce est nocturne et évasive, et les inventaires sont d'aire limitée.



■ Râle jaune

▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Perte ou dégradation d'habitat.
- Collisions avec des tours ou d'autres structures durant la migration.
- Activités humaines entraînant un nombre accru de prédateurs (renards et corbeaux).

Le râle jaune se reproduit au Canada et dans le nord des États-Unis. Il hiverne aux États-Unis, près de la côte est et du golfe du Mexique. Il arrive probablement aux Territoires du Nord-Ouest vers la fin de mai et se reproduit en juin et peut-être en juillet. La femelle pond de sept à dix œufs dans des nids construits sur le sol ou juste au-dessous et camouflés par un couvert de végétation morte. La perte d'habitat, particulièrement des aires d'hivernage, a beaucoup touché le râle jaune.

Saviez-vous que...

- On aperçoit rarement le râle jaune. Il se cache adroitement dans la végétation dense des marais puisque son plumage se prête aisément au camouflage.
- Le chant du râle jaune, unique en son genre, est une série rapide de cinq tics (ou clics) monotones au son métallique qui rappelle le son produit par deux cailloux ou pièces de monnaie qu'on cogne ensemble : *tic-tic, tic-tic, tic*. On peut entendre ce chant jusqu'à un kilomètre de distance.
- Il se fait entendre principalement durant la portion la plus obscure de la nuit.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca



Jacques Bourcier



PRÉOCCUPANTE

Quiscale rouilleux

Euphagus carolinus

Le quiscale rouilleux est un oiseau forestier de taille moyenne. Le plumage du mâle est noir et légèrement irisé de vert sur le corps et de violet sur la tête et le cou. Le plumage de la femelle est brun gris et n'est pas irisé. Le bout des plumes du mâle et de la femelle est de couleur rouille.

Longueur : 21 à 28 cm (8,2 à 9,8 po)

Poids : 45 à 80 g (1,6 à 2,8 oz)

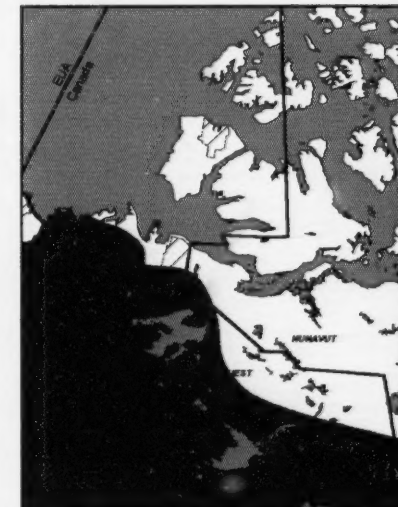
Signalez la présence d'un quiscale rouilleux à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les menaces connues se trouvent principalement dans l'aire d'hivernage aux É.-U. et on croit qu'elles sont en partie attribuables à la conversion d'habitat en terres agricoles et aux programmes de contrôle des oiseaux.

Habitat typique

- D'un bout à l'autre de la forêt boréale, dans les marécages au printemps, à l'été et à l'automne.
- Les quiscales rouilleux se rassemblent généralement en bandes au cours de l'automne et migrent vers le sud et le centre est des États-Unis.
- Se reproduit près de l'eau, dans des marécages, souvent en colonies non compactes.



■ Quiscale rouilleux
 ▨ Parcs nationaux

Le quiscale rouilleux vit dans la forêt boréale des Territoires du Nord-Ouest du début de mai à la mi-octobre. Au cours des 30 dernières années, la population a diminué de 90 % en Amérique du Nord. Cependant, il ne semble pas y avoir de diminutions de cette espèce aux Territoires du Nord-Ouest.

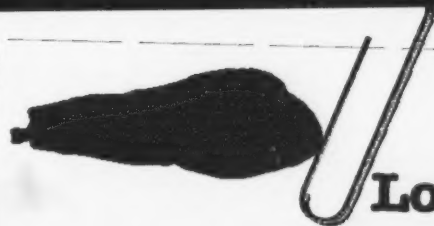
Saviez-vous que...

- Le quiscale rouilleux s'alimente presque exclusivement d'insectes aquatiques et de leurs larves.
- Le quiscale rouilleux est l'un des rares oiseaux à avoir besoin de marécages boisés à la fois pendant l'été et l'hiver.
- Le quiscale rouilleux n'est pas protégé par la *Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs* parce que, au moment où la loi a été rédigée, ils étaient considérés comme des espèces parasites. Aux Territoires du Nord-Ouest, ils sont protégés en vertu de la *Loi sur la faune*.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca



SARAH DENNETT



MENACÉE

Loup à tête large

Anarhichas denticulatus

Le loup à tête large est un gros poisson massif au museau pointu et aux petits yeux. Il a une petite queue et est dépourvu de nageoires pelviennes. Il a des dents saillantes semblables à des canines à l'avant des mâchoires. Sa couleur varie du grisâtre au chocolat foncé, légèrement lustrée de violet; son corps est souvent orné de nombreuses bandes ou taches foncées et indistinctes.

Longueur : 0,8 à 1,45 m (2,6 à 4,8 pi)
Poids : 13,5 à 20 kg (30 à 44 lb)

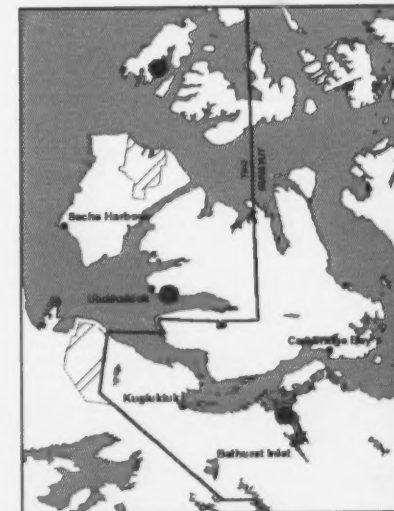
Signalez la présence d'un loup à tête large à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Prédation des phoques annelés.

Habitat typique

- En haute mer sur des fonds mous et à proximité de rochers, à des profondeurs se situant entre 150 et 900 m (490 à 2 950 pi), où la température de l'eau est inférieure à 5 °C (32 °F).



■ Loup à tête large
▨ Parcs nationaux

Le loup à tête large est un gros poisson solitaire dont la croissance est lente et la durée de vie est longue. Il fréquente les eaux froides et profondes des océans et se nourrit de méduses, d'oursins, de crabes et d'étoiles de mer. Ce poisson migre peu et son territoire est très limité. Le loup à tête large atteint la maturité à l'âge de 5 ans et peut vivre jusqu'à 14 ans. Le loup à tête large a été observé seulement à deux endroits aux Territoires du Nord-Ouest : dans le détroit de Prince-Albert à l'ouest de l'île Victoria et dans la baie Mould de l'île Prince-Patrick.



Saviez-vous que...

- Le loup à tête large s'abrite et construit son nid sous de grosses roches, où il se reproduit tard dans l'année.
- En raison de ses dents redoutables, le loup à tête large a peu de prédateurs naturels.
- Dans la plupart des régions, les gens mangent pas de loup à tête large parce que sa chair est flasque et gélatineuse.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : aquaticspeciesatrisk.ca



PRÉOCCUPANTE

Grenouille léopard

Populations des Prairies et de l'ouest de la zone boréale

Lithobates pipiens (*Rana pipiens*)

La grenouille léopard est généralement de couleur verte, ou parfois brunâtre. Elle a des taches dorsales foncées cernées d'une bordure claire bien visible. Son ventre est blanchâtre et ne porte aucune marque. À l'éclosion, les têtards de la grenouille léopard ont le corps mince et noir.

Longueur : Adulte, du museau au cloaque : 8 à 11 cm (1,9 à 4,3 po)

Longueur : Têtard, nouveau-né : 8 mm (0,3 po)

Signalez la présence d'une grenouille léopard à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- L'aménagement hydroélectrique risque de causer la perte de certains sites d'hivernage.
- La variabilité du climat (sécheresse, fluctuation des températures hivernales, pluie verglaçante).
- Les maladies (ranavirus, chytride).



Habitat typique

- La grenouille léopard se reproduit dans les lacs, les étangs, les marais et les zones submergées des cours d'eau.
- En été, elle vit dans les prés et les prairies.
- Elle hiverne dans les eaux non gelées au fond des rivières et des lacs.



- Grenouille léopard
- Aire historique
- ▨ Parcs nationaux

La grenouille léopard est peu commune aux Territoires du Nord-Ouest et se trouve seulement près de la rivière des Esclaves, de la rivière Taltson et de la rivière Tazin. Le seul site d'hivernage connu se trouve près de Frog Rock sur la rivière Taltson. L'appel de la grenouille léopard est un long ronflement sec et aigu, qui se termine habituellement par plusieurs grognements courts et saccadés. Depuis 1980, le nombre de grenouilles léopards est en déclin dans de nombreuses régions de l'ouest du Canada. La zone qu'elles occupent aux Territoires du Nord-Ouest est de plus en plus petite depuis la fin des années 1980. La cause de ces diminutions demeure inconnue.

Saviez-vous que...

- La grenouille léopard pourrait être plus répandue aux Territoires du Nord-Ouest qu'on le croyait auparavant. L'appel de la grenouille léopard a été entendu sur le plateau Horn et le long de la route K-29 près de Fort Liard.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : mwtspeciesatrisk.ca



PRÉOCCUPANTE

Crapaud de l'Ouest

Anaxyrus boreas

Le crapaud de l'Ouest est généralement de couleur verte ou brune. Il a des verrues brun-rouge et une rayure dorsale pâle. Les têtards et les jeunes crapauds sont noirs.

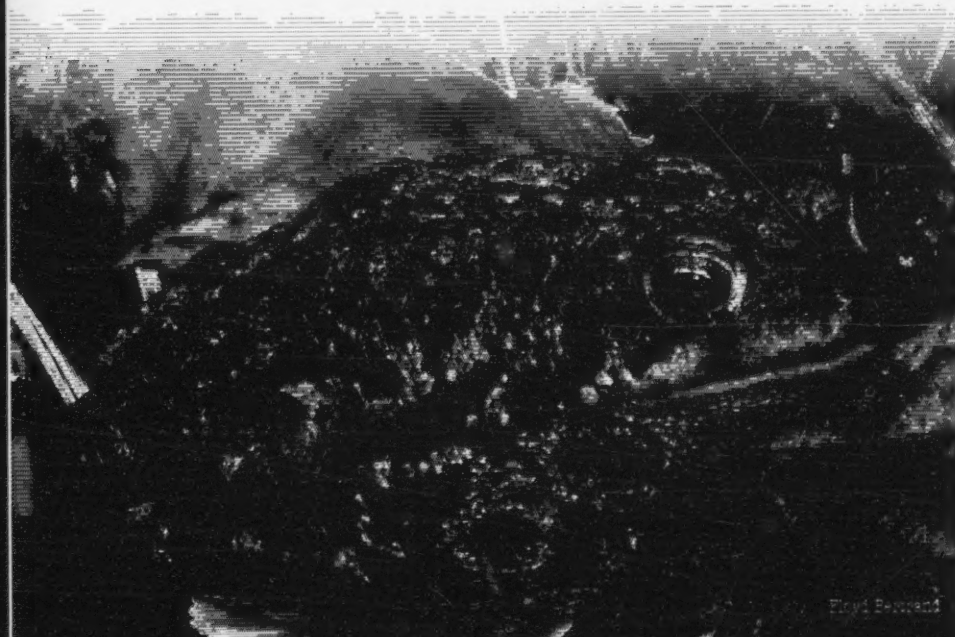
Longueur : Adulte, du museau au cloaque : 8 à 12 cm (1,9 à 4,7 po)

Longueur : Têtard, nouveau-né : 1 cm (0,4 po)

Signalez la présence d'un crapaud de l'Ouest à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

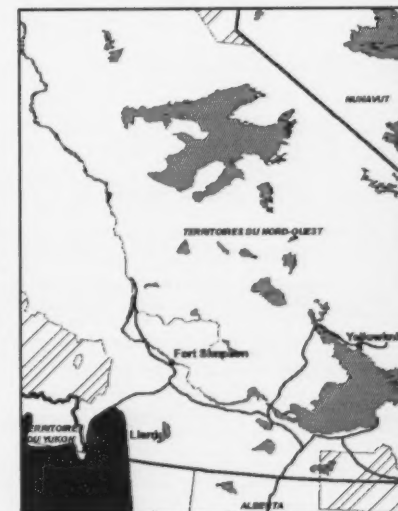
Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Variabilité du climat (sécheresse, fluctuation des températures hivernales, pluie verglaçante, faible enneigement).
- Maladies (ranavirus, chytride).



Habitat typique

- Le crapaud de l'Ouest se reproduit dans les étangs vaseux ou sablonneux peu profonds, sur les rives des lacs et dans les fossés le long des routes.
- En été, il vit dans les aires forestières arbustives et les zones arbustives humides, sur les pentes d'avalanche et dans les prés.
- Il hiberne en creusant dans la neige un terrier assez profond (jusqu'à 1,3 m ou 4,2 pi) pour éviter le gel et assez humide pour éviter la déshydratation de sa peau.



■ Crapaud de l'Ouest
 ▨ Parcs nationaux

Le crapaud de l'Ouest se trouve dans la région du Deh Cho. Il est nocturne et difficile à trouver en dehors de la saison de reproduction printanière, lorsque les crapauds de l'Ouest se rassemblent dans les étangs et se mettent à chanter (un petit cri aigu rappelant celui d'un poussin). Pour des raisons inconnues, les populations de crapauds de l'Ouest sont en grave déclin dans la partie sud de leur territoire depuis la fin des années 1970.

Saviez-vous que...

- Le crapaud de l'Ouest est l'un des rares amphibiens habitant les zones alpines.
- Il peut parcourir jusqu'à 7 km (4,3 milles) en moins d'une journée; il préfère se déplacer en marchant ou en rampant plutôt qu'en sautant.
- Le crapaud de l'Ouest retourne aux mêmes sites de reproduction chaque année.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspciessatrisk.ca



En Voie de DISPARITION

Petite chauve-souris brune

Myotis lucifugus

La petite chauve-souris brune est de taille moyenne avec un pelage jaunâtre, olive ou noirâtre sur le dos. Son pelage ventral est plus clair allant du brun châtain au blond. Les femelles sont plus grosses que les males et peuvent produire de un, ou parfois deux petits par année.

Envergure: 22 à 27 cm (9 à 11 po)

Poids: 7-14 g (0,3 à 0,5 oz)

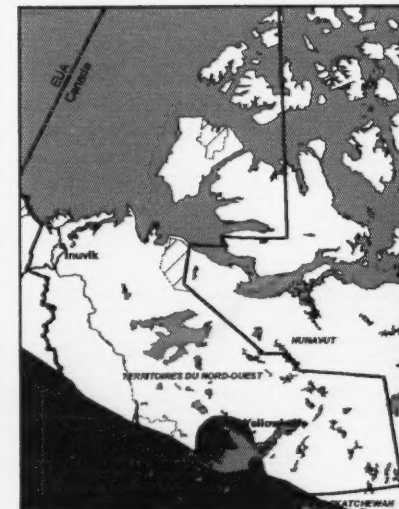
Signalez la présence d'une petite chauve-souris brune à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Le syndrome du museau blanc est cause par le mycète *Geomyces destructans* qui fut trouvé pour la première fois en Amérique du nord en 2006, et au Canada en 2010.
- L'on croit que les chauves-souris meurent de faim en hiver parce que le mycète les irrite et elles s'éveillent puis demeurent actives, déshydratées et avides.

Habitat typique

- Les sites de repos en été peut être dans des structures construites par les humains (comme un grenier), dans des cavités dans les arbres, sous l'écorce de des arbres, dans des crevasse et des caves.
- Les gîtes d'hibernation sont souvent des caves naturelles ou des mines.



■ Petite chauve-souris brune
▨ Parcs nationaux

La petite chauve-souris brune se nourrit d'insectes and se retrouve à travers le Canada. Le nombre total d'individus au Canada s'élève peut-être à plusieurs millions mais il n'y a pas eu d'effort pour vraiment établir le nombre. Aux T.N.O, cette espèce se retrouve au nord et au sud du Grand Lac des Esclaves et dans le Dehcho. Depuis 2006, cette chauve-souris périclité en nombres significatifs dans de grands secteurs des E.U. et de l'est du Canada à cause d'un champignon causant le syndrome du museau blanc. Le champignon ou mycète prospère sur l'animal dans des environnements froids and humides typiques des caves où les chauves-souris hibernent. Vu l'avance rapide de ce syndrome il est estimé qu'il affectera sévèrement l'entière population canadienne dans les prochaines deux décennies. En février 2012 le COSIEPAC a évalué cette espèce de façon urgente et la considère maintenant en voie de disparition au Canada. Grâce à cette urgente évaluation cette chauve-souris est éligible pour une inscription rapide en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Saviez-vous que...

- Les femelles qui allaitent peuvent manger plus que leur poids en insectes chaque nuit.
- Il est prédit que la petite chauve-souris brune sera quasi disparue (moins de 1% restera de sa population) dans le nord-est de E.U. d'ici 20 ans.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspeciesatrisk.ca





En Voie de DISPARITION

Chauve-souris nordique

Myotis septentrionalis

La chauve-souris nordique est de taille moyenne avec des oreilles aussi longues que 19 mm (0,7 po) et un pelage dorsal brun foncé. Son pelage ventral est souvent brun châtain. La petite chauve-souris brune et la chauve-souris nordique se partagent quelques fois un gîte d'hivernage et il est difficile de les identifier à distance.

Envergure: 23 à 27 cm (9 à 11 po)

Poids: 6-9 g (0,2 à 0,3 oz)

Signalez la présence d'une chauve-souris nordique à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Le syndrome du museau blanc est cause par le mycète *Geomyces destructans* qui fut trouvé pour la première fois en Amérique du nord en 2006, et au Canada en 2010.
- L'on croit que les chauves-souris meurent de faim en hiver parce que le mycète les irrite et elles s'éveillent puis demeurent actives, déshydratées et avides.



Habitat typique

- Les sites de repos en été peut être dans des structures construites par les humains (comme un grenier), des cavités dans les arbres, sous l'écorce de des arbres, dans des crevasse et des caves.
- Les gîtes d'hivernation sont souvent des caves naturelles ou des mines.



■ Chauve-souris nordique
▨ Parcs nationaux

La chauve-souris nordique se nourrit d'insectes and se retrouve à travers le Canada. La chauve-souris nordique est de taille très similaire and à des habitudes alimentaires semblables à la petite chauve-souris brune.

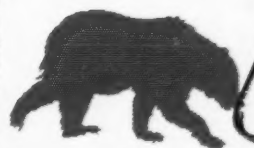
Une différence notable, la petite chauve-souris brune chasse souvent au dessus de l'eau alors que la chauve-souris nordique chasse plus dans les forêts. La chauve-souris nordique est très susceptible au syndrome du museau blanc. En février 2012 le COSEPAC a évalué cette espèce de façon urgente et la considère maintenant en voie de disparition au Canada. Grâce à cette urgente évaluation cette chauve-souris est éligible pour une inscription rapide en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Saviez-vous que...

- Les chauves-souris utilisent l'écholocation pour attraper leur proie sur le sol, une branche d'arbre, or une feuille au lieu de les attraper en plein vol.
- On estime que le syndrome du museau blanc se répartie à une vitesse de 200 à 400 km par an (124 à 248 mi) au Canada.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspesiesatrisk.ca

Danny Allaire



PRÉOCCUPANTE

Ours grizzli

Population du Nord-Ouest

Ursus arctos

Le ours grizzli est plus grand et plus massif que l'ours noir. On le reconnaît à sa bosse proéminente entre les épaules, à son profil facial de forme concave et à ses longues griffes. La couleur de sa fourrure varie de blonde à presque noire; les ours grizzli à fourrure pâle sont les plus nombreux dans la toundra.

Poids : Femelles : 120 à 160 kg (260 à 350 lb)

Mâles : 180 à 280 kg (330 à 550 lb)

Signalez la présence d'un ours grizzli à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les ours peuvent être exposés aux effets négatifs de l'activité humaine et du développement, même lorsque ceux-ci ont lieu à une grande distance de leur territoire principal.
- La croissance du développement industriel aux Territoires du Nord-Ouest risque d'augmenter les conflits entre les ours et les êtres humains et la mortalité attribuable aux êtres humains.

Habitat typique

- Les zones découvertes ou semi-boisées, surtout en milieux alpin et subalpin, dans la toundra et, plus rarement, dans la forêt boréale.
- Les ours grizzli se retrouvent maintenant couramment dans des endroits où ils étaient auparavant vus que très rarement.



- Ours grizzli
- Aires fréquentées de plus en plus couramment
- Parcs nationaux

La population de ours grizzli décline aux Territoires du Nord-Ouest et dans l'ensemble de son territoire au Canada, notamment parce qu'il ne se reproduit pas avant l'âge de six à huit ans, que les portées comptent seulement d'un à trois oursons et que l'intervalle entre les portées est de trois à cinq ans.

Saviez-vous que...

- Le ours grizzli peut parcourir de grandes distances et son territoire est très vaste. Un ours portant un collier émetteur a parcouru 471 km (292 milles) en 23 jours.
- Les ours sont de puissants animaux. Apprenez à éviter les conflits avec les ours et déplacez-vous toujours en groupe.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspeciesatrisk.ca



Gertjan Court



PRÉOCCUPANTE

Pika à collier

Ochotona collaris

Le pika à collier est un petit animal solitaire apparenté aux lapins et aux lièvres. Il passe de longues heures à ramasser des herbes pour ses provisions d'hiver.

Poids : 130 à 185 g (4,5 à 6,5 oz)

Longueur : 178 à 198 mm (7 à 7,8 po)

Signalez la présence d'un pika à collier à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

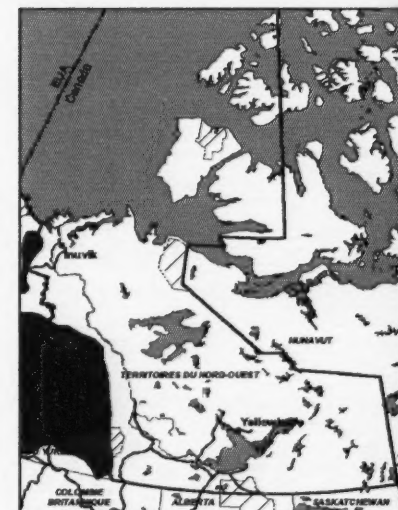
Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Le pika à collier fait l'objet de menaces minimales aux Territoires du Nord-Ouest
- La plus grande menace du pika à collier ailleurs découle des

changements climatiques et l'on peut observer que leurs effets se multiplient dans le nord du Canada et en Alaska à une vitesse encore plus rapide qu'ailleurs au Canada.

Habitat typique

- Le pika à collier vit près des prairies dans les chaos de boules ou les éboulis des montagnes où la température est fraîche et sèche. Les grosses pierres contribuent à les protéger du mauvais temps et de leurs prédateurs.
- À l'est de leur aire de répartition, le fleuve Mackenzie des Territoires du Nord-Ouest joue sans doute le rôle de barrière.



■ Pika à collier
▨ Parcs nationaux

Le pika à collier se trouve essentiellement dans les régions montagneuses du Yukon et du nord de la Colombie-Britannique. Son aire de répartition s'étend jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest, à l'ouest d'Aklavik, jusque dans les régions montagneuses du Dehcho et du Sahtu.

Saviez-vous que...

- Le pika défend un territoire individuel de 15 à 25 m (49 à 82 pi).
- La période de gestation de la femelle n'est que de 30 jours. Elle donne naissance à trois ou quatre petits et ne vit habituellement pas plus de quatre ans.
- Le pika n'hiberne pas. Il survit des aliments qu'il a mis en réserve avant l'hiver.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwt-species-at-risk.ca





PRÉOCCUPANTE Carcajou

Population de l'Ouest
Gulo gulo

Le carcajou ressemble à un petit ours massif. Sa couleur varie du brun au noir. Souvent, il arbore un masque facial pâle et des bandes latérales, jaunâtres ou beiges, qui partent des épaules et se croisent à la base de la queue.

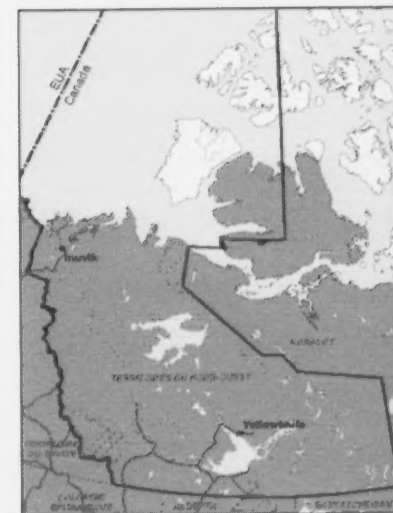
Poids : Femelles : 7,5 à 11 kg (16 à 24 lb)

Mâles : 12 à 16 kg (26 à 35 lb)

Signalez la présence d'un carcajou à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Habitat typique

- Une grande variété d'habitats, allant de la forêt boréale à la toundra alpine.
- Le carcajou peut se déplacer sur de longues distances et a besoin de grandes aires de nature sauvage dotées de sources d'approvisionnement adéquates toute l'année.



■ Carcajou

▨ Parcs nationaux

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- L'établissement humain ou les activités humaines, même si ces perturbations sont situées à une distance considérable de l'aire de distribution d'un carcajou.
- Les perturbations des aires de mise bas.
- Les mortalités d'origine humaine.

Les densités des populations de carcajous sont faibles mais stables aux Territoires du Nord-Ouest. Le carcajou est sensible aux perturbations parce qu'il ne s'accouple que tous les deux ans, qu'il a de petites portées et que les petits sont sujets à des taux de mortalité élevés.

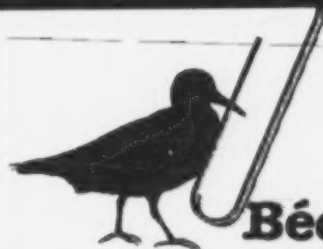
Saviez-vous que...

- La fourrure du carcajou est résistante à la formation de givre et de glace et, par conséquent, elle est grandement appréciée pour les bordures de parkas.
- Le carcajou a de grandes pattes qui l'aident à se déplacer facilement sur la neige croûtée.
- Il est doté de mâchoires suffisamment fortes pour lui permettre de broyer les os et la nourriture gelée.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspciestatrisk.ca



Rob Gau



En Voie de DISPARITION

Bécasseau maubèche

sous-espèce *rufa*

Calidris canutus rufa

Le bécasseau maubèche est un oiseau de rivage de taille moyenne présentant une petite tête, un bec noir droit (s'effilant progressivement de la base épaisse à la pointe plus fine) et des ailes longues et effilées donnant au corps un profil effilé et allongé. Le plumage nuptial du bécasseau maubèche est très caractéristique, la face, la poitrine et le ventre prennent une coloration rouge. La sous-espèce *rufa* a des couleurs plus ternes que celles de la sous-espèce *islandica*.

Longueur : 23 à 25 cm (9 à 10 po)

Poids : 135 g (5 oz)

Signalez la présence d'un bécasseau maubèche à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Certaines menaces comme les changements climatiques et le développement industriel causent la dégradation des habitats de reproduction.
- L'exploitation et le développement des ressources perturbent directement les sites de nidification.

Habitat typique

- Les habitats dénudés de l'Arctique comme les crêtes, les pentes ou les plateaux balayés par le vent.
- Les nids sont posés généralement dans une petite parcelle de végétation à environ 500 m (1 640 pi) d'un étang, d'un marécage ou d'un plan d'eau.



■ Bécasseau maubèche
(*rufa* et *islandica*)

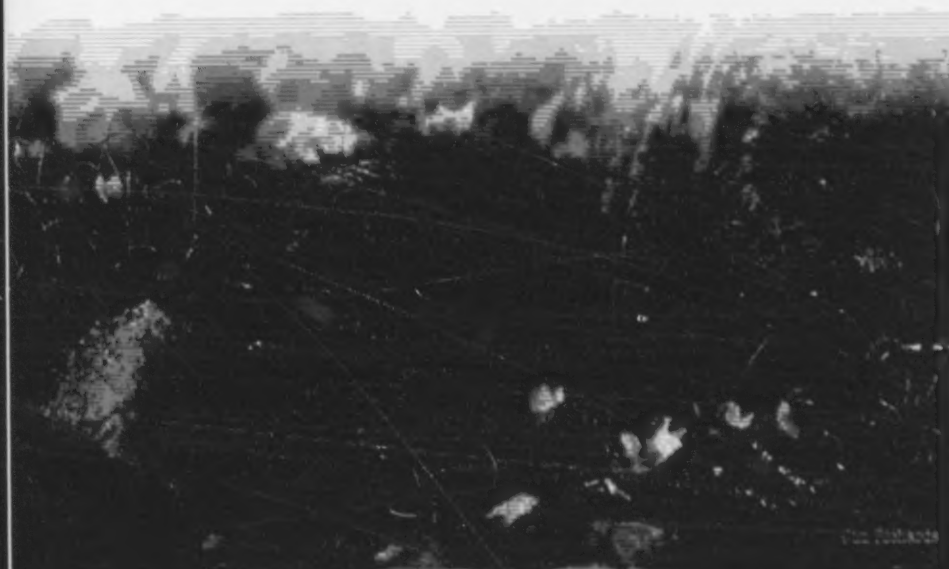
▨ Parcs nationaux

On connaît au moins deux sous-espèces du bécasseau maubèche qui se reproduisent aux Territoires du Nord-Ouest. La sous-espèce *rufa* se reproduit au centre de l'Arctique canadien et potentiellement sur l'île Victoria, dans les environs de la baie Prince Albert et, en hiver, elle se reproduit au sud du Chili et de l'Argentine. Les deux sous-espèces pondent trois ou quatre œufs au cours de la dernière moitié de juin et les oisillons éclosent à la mi-juillet. Les populations de bécasseaux de la sous-espèce *rufa* ont diminué énormément depuis les années 1980 en raison d'une diminution de leur source de nourriture sur leur route de migration.

Saviez-vous que...

- Une étape critique lors de la migration vers le nord des bécasseaux maubèches *rufa* est l'arrêt dans la baie du Delaware au New Jersey, EU. Leur arrivée correspond à la ponte des limules (crabe « horseshoe »). Les œufs de limules sont une excellente source de nourriture pour les bécasseaux, car les œufs peuvent être transformés immédiatement en lipides. Les oiseaux doivent doubler leur poids dans la baie du Delaware pour pouvoir réussir leur migration vers les aires de nidification.
- Il existe une autre sous-espèce de bécasseau, appelée *roselaari*, qui se reproduit peut-être aussi aux Territoires du Nord-Ouest. Elle est inscrite comme préoccupante sur la liste fédérale. Des travaux sont en cours pour confirmer si on observe la sous-espèce *roselaari* aux Territoires du Nord-Ouest.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca





MENACÉE

Hirondelle rustique

Hirundo rustica

L'hirondelle rustique est facilement reconnaissable à ses parties supérieures bleu métallique, à ses parties inférieures de couleur cannelle, à sa gorge et à son front marron et à sa queue très échancrée. Le plumage est semblable chez les deux sexes, mais les mâles possèdent des plumes caudales externes plus longues que celles des femelles, et leurs parties inférieures tendent à être marron plus foncé.

Poids : 17 à 20 g (0,6 à 0,7 oz)

Longueur : 18 à 18 cm (8,9 à 7,1 po)

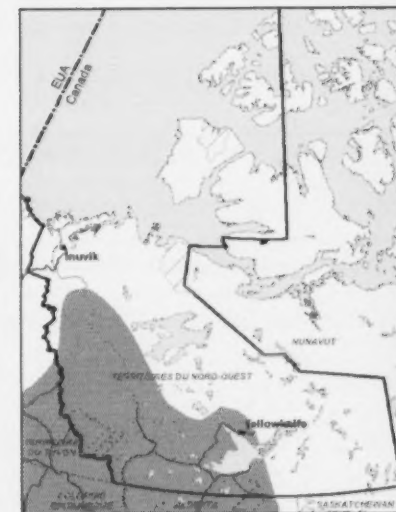
Pour les renseignements les plus récents, consultez le : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Le déclin à grande échelle (ou autres perturbations) des populations d'insectes.
- Mortalité directe ou indirecte due aux événements climatiques, comme un refroidissement soudain de la température, sur les aires de reproduction.
- Dans le sud, la perte des aires de nidification et d'alimentation due aux changements des pratiques d'agriculture.

Habitat typique

- Niche sur les structures artificielles comme les garages, les granges, les ponts et les ponceaux et sur les structures naturelles comme les cavernes, les trous, les crevasses et les parois de falaises.
- On la retrouve dans les fourrages au dessus d'habitats ouverts comme les marécages, les lacs et les littoraux des rivières.



■ Hirondelle rustique
 ▨ Parcs nationaux

L'hirondelle rustique est l'espèce d'hirondelle la plus largement répandue dans le monde. Elle se reproduit presque partout en Amérique du Nord et hiverne partout en Amérique du Sud et en Amérique Centrale. En Canada, l'hirondelle rustique se reproduit dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada sauf le Nunavut. Comme beaucoup d'autres espèces d'oiseaux se nourrissant d'insectes en vol, l'hirondelle rustique est en déclin rapide (76%) depuis le milieu des années 1970s. Les raisons pour ce déclin ne sont pas très connues.

Saviez-vous que...

- Le nid d'une hirondelle rustique se compose essentiellement de boue, fréquemment mélangée d'herbes et de tiges, que l'oiseau cueille avec son bec et qu'il fixe à un rebord ou à une surface verticale. L'hirondelle rustique retourne souvent au même site de nidification et il arrive même qu'elle réutilise le nid d'une année précédente.
- Les hirondelles préfèrent nicher à l'intérieur des structures artificielles. Selon les estimations, au Canada, seulement un pour cent d'entre elles nichent dans une aire de nidification naturelle.
- L'hirondelle rustique peut facilement se distinguer des autres hirondelles par sa queue très échancrée et par ses longues plumes caudales externes.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca



PRÉOCCUPANTE

Bécasseau maubèche

sous-espèce *islandica*

Calidris canutus islandica

Le bécasseau maubèche est un oiseau de rivage de taille moyenne présentant une petite tête, un bec noir droit (s'effilant progressivement de la base épaisse à la pointe plus fine) et des ailes longues et effilées donnant au corps un profil effilé et allongé. Le plumage nuptial du bécasseau maubèche est très caractéristique, la face, la poitrine et le ventre prennent une coloration rouge. La sous-espèce *islandica* a des couleurs plus vives en période de reproduction que celles de la sous-espèce *rufa*.

Longueur : 23 à 28 cm (9 à 10 po)

Poids : 135 g (5 oz)

Signalez la présence d'un bécasseau maubèche à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Certaines menaces comme les changements climatiques et le développement industriel causent la dégradation des habitats de reproduction.
- L'exploitation et le développement des ressources perturbent directement les sites de nidification.

Habitat typique

- Les habitats dénudés de l'Arctique comme les crêtes, les pentes ou les plateaux balayés par le vent.
- Les nids sont posés généralement dans une petite parcelle de végétation à environ 500 m (1 640 pi) d'un étang, d'un marécage ou d'un plan d'eau.



■ Bécasseau maubèche (*rufa* et *islandica*)

▨ Parcs nationaux

On connaît au moins deux sous-espèces du bécasseau maubèche qui se reproduisent aux Territoires du Nord-Ouest. La sous-espèce *islandica* se reproduit dans les îles de l'extrême Arctique au nord de l'île Banks et hiverne dans le nord-ouest de l'Europe. Ces deux sous-espèces pondent trois ou quatre œufs au cours de la dernière moitié de juin et les oisillons éclosent à la mi-juillet. Les populations de bécasseaux ont diminué énormément depuis les années 1980 en raison d'une diminution de leurs aires d'hivernage.

Saviez-vous que...

- Il est extrêmement difficile de trouver des nids parce que les bécasseaux sont bien camouflés et qu'ils ne quittent pas le nid, même lorsqu'on s'en approche.
- Pour se préparer à la migration vers ses aires de reproduction, le bécasseau augmente le volume des parties de son corps associées au vol (le cœur et les muscles qu'il utilise pour voler) et diminue le volume des parties qui ne sont pas utilisées en vol (l'appareil

digestif, par exemple). Lorsque le bécasseau arrive dans ses aires de reproduction, le volume de ses organes reproducteurs augmente et celui de son cœur et de ses muscles de vol revient à la normale.

- Il existe une autre sous-espèce de bécasseau, appelée *roselaari*, qui se reproduit peut-être aussi aux Territoires du Nord-Ouest. Elle est inscrite comme préoccupante sur la liste fédérale. Des travaux sont en cours pour confirmer si on observe la sous-espèce *roselaari* aux Territoires du Nord-Ouest.

Pour plus d'informations, consultez le site www.ec.gc.ca/nwtchecklist





PRÉOCCUPANTE

Grèbe esclave

Population de l'Ouest

Podiceps auritus

Le grèbe esclave est un petit oiseau aquatique doté d'un bec petit et droit à la pointe pâle. Son plumage nuptial comprend une tache de plumes de couleur chambré clair derrière l'œil (ses « cornes ») qui remontent jusqu'à la nuque et contrastent fortement avec sa tête noire. L'avant du cou, les flancs et le haut de la poitrine sont rouge-marron, le dos est noir et le ventre est blanc. Les mâles et les femelles ont une coloration semblable.

Poids : 300 à 370 g (10,6 à 20,1 oz)

Longueur : 18 à 18 cm (8,9 à 7,1 po)

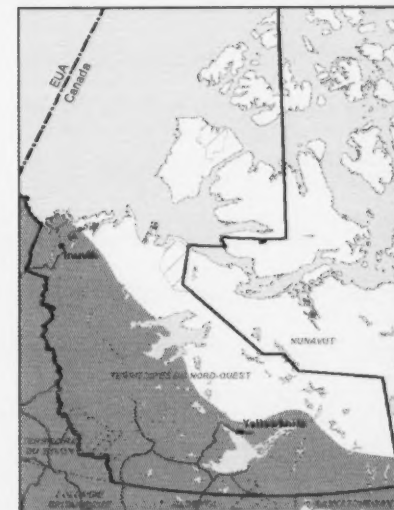
Signalez la présence d'un grèbe esclave à l'adresse : NWTChecklist@ec.gc.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- L'augmentation des prédateurs de nids comme la corneille noire, le grand corbeau, la pie bavarde, le vison, le renard et les diverses espèces de mouettes.
- La prédation des juvéniles par le grand brochet et les mouettes.
- Le changement climatique peut causer la perte des marécages attribuable à la sécheresse ou à des changements de la qualité de l'eau.

Habitat typique

- Les petits étangs, les marais et les marécages naturels ou artificiels.
- Les nids sont constitués de végétaux flottants construits en eau peu profonde et placés entre des saules, des roseaux ou d'autres plantes pour se protéger des prédateurs et des vagues fortes.



■ Grèbe esclave

▨ Parcs nationaux

Le grèbe esclave arrive aux Territoires du Nord-Ouest en mai. La femelle pond de cinq à sept œufs qui éclosent de la mi-juin à juillet. Les grèbes esclave adultes quittent les Territoires du Nord-Ouest à la mi-août; les juvéniles, quant à eux, s'envolent au début de septembre et hivernent le long des côtes pacifique et atlantique du continent nord-américain. Il se nourrit d'insectes aquatiques, de petits poissons et de crustacés. Le nombre de grèbes esclave a diminué dans ses aires d'hivernage, mais des baisses similaires n'ont pas été observées aux Territoires du Nord-Ouest.

Saviez-vous que...

- Une fois sortis de l'œuf, les juvéniles sont presque immédiatement en mesure de nager et de plonger sous l'eau. Cependant, durant les premières semaines de leur vie, ils montent souvent sur le dos de leurs parents et peuvent même aller sous l'eau avec eux au cours de plongées.
- Le grèbe esclave peut manger ses propres plumes et peut même donner des plumes à manger à son petit pour faciliter sa digestion.
- Le grèbe esclave passe toutes les étapes du cycle de sa vie dans un environnement aquatique, ce qui fait de lui un bon indicateur de la santé d'un système écologique humide donné.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : sararegistry.gc.ca

Anthony Levesque



PRÉOCCUPANTE

Hibou des marais

Asio flammeus

Le hibou des marais arbore de petites aigrettes et des plumes noirâtres qui encadrent ses yeux jaunes. La femelle est légèrement plus grosse et plus foncée que le mâle et a des striures plus prononcées.

Poids : Femelles : 284 à 478 g (10,0 à 16,8 oz)

Mâles : 208 à 363 g (7,3 à 12,8 oz);

Longueur : 34 to 42 cm (13,3 to 16,4 in)

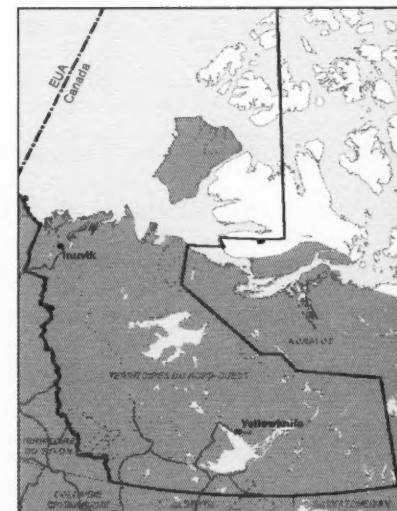
Signalez la présence d'un hibou des marais à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- Les menaces sont limitées aux Territoires du Nord-Ouest.
- Les perturbations humaines pendant la nidification entraînent souvent la désertion du nid.

Habitat typique

- En l'été, le hibou des marais établit son nid sur le sol dans les prairies, la toundra, des tourbières, des marais et d'autres étendues dégagées (non boisées).
- Les étendues où vivent de petits mammifères en abondance pour qu'il puisse se nourrir (il se déplace en suivant les fluctuations des populations de ces animaux).



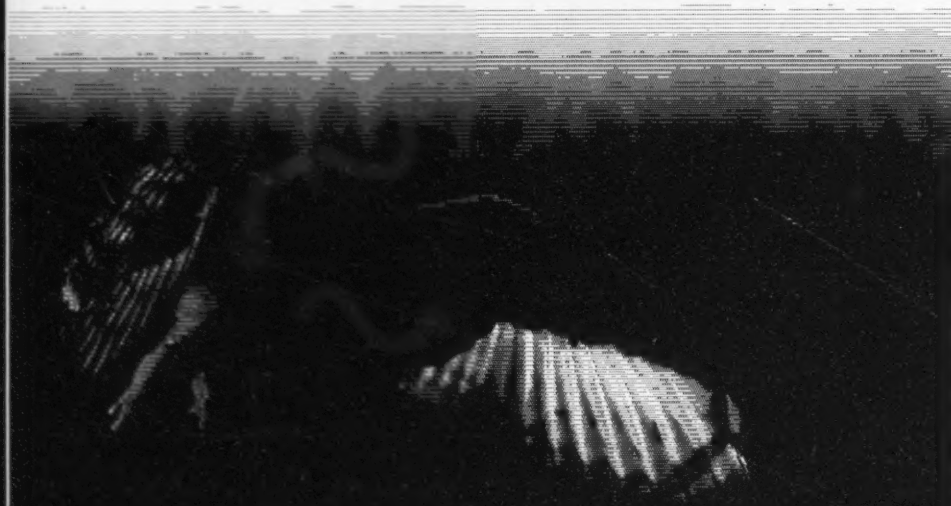
■ Hibou des marais
▨ Parcs nationaux

Le hibou des marais arrive probablement aux Territoires du Nord-Ouest en avril ou en mai. Il pond sept œufs en moyenne vers la mi-juin et les jeunes hiboux éclosent au début de juillet et quittent probablement les Territoires du Nord-Ouest vers la fin octobre. On ne sait pas avec certitude à quel endroit le hibou des Territoires du Nord-Ouest hiverne. Cette espèce a souffert de déclin importants dans l'Ouest canadien depuis les années 1960, mais des données récentes laissent croire que le nombre actuel d'individus peut être stable.

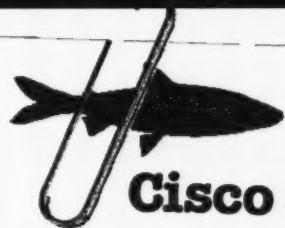
Saviez-vous que...

- L'une des meilleures façons d'identifier un hibou des marais est d'observer son vol distinct semblable à celui d'un papillon nocturne lorsqu'il chasse (grands battements d'ailes, vol stationnaire occasionnel et vol au ras des prairies ou de marais).
- Le hibou des marais est le seul hibou qui construit son propre nid.
- Généralement, il se met en quête de nourriture à l'aube et à la brumante.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwtspeciesatrisk.ca



Doug Dance



MENACÉE

Cisco à mâchoires égales

Coregonus zenithicus

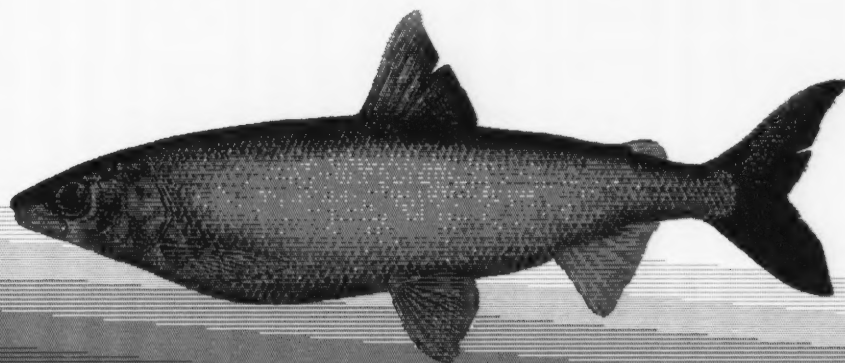
Le corps du cisco à mâchoires égales, comme celui des autres ciscos, est de forme elliptique, comprimé latéralement et couvert de grandes écailles lisses. Il est principalement de couleur argentée, avec le dos couleur olive ou brun et le ventre blanc. Sa bouche est édentée et petite et elle est dotée d'une mâchoire inférieure qui est souvent plus courte ou de même taille que la mâchoire supérieure. Le corps du cisco à mâchoires égales compte entre 32 et 46 branchiettes (les structures en forme de peigne sur la surface intérieure de l'arc osseux soutenant les branchies), ce qui est généralement moins que les autres espèces de cisco.

Longueur : 32 à 42 cm (13,3 à 16,4 po)

Signalez la présence d'un cisco à mâchoires égales à l'adresse : WildlifeOBS@gov.nt.ca

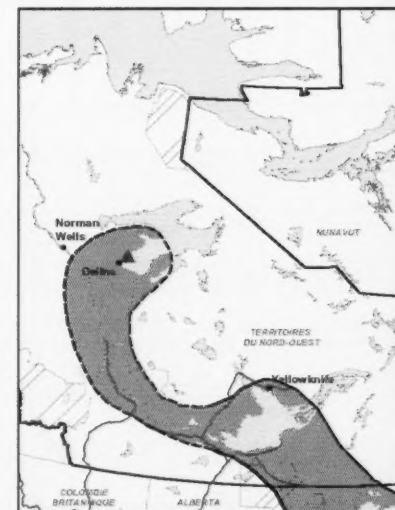
Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- La population des Grands Lacs a considérablement diminué en raison de la pêche excessive et de la concurrence des espèces étrangères et envahissantes.
- La dégradation de l'habitat, le changement climatique et l'hybridation avec d'autres ciscos peuvent constituer d'autres pressions à l'égard du cisco à mâchoires égales aux Territoires du Nord-Ouest.



Habitat typique

- Le cisco à mâchoires égales a été signalé dans le Grand lac des Esclaves et dans la rivière Tazin. Des signalements non confirmés font état de sa présence dans le Grand lac de l'Ours.
- Il vit en eaux profondes, de 55 à 180 m (180 à 590 pi) de profondeur, mais il a été observé dans les eaux moins profondes au cours de la saison de frai.
- Des juvéniles ont été trouvés dans des eaux peu profondes de 10 m (33 pi).



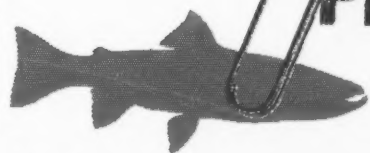
■ Actuelle ■ Estimée
▲ Présence possible (à vérifier)
▨ Parcs Nationaux

Le cisco à mâchoires égales est un membre de la même famille que la truite et le saumon. Il est surtout connu pour vivre dans les Grands Lacs, mais il est également signalé dans quelques lacs profonds s'étalant de l'Ontario aux Territoires du Nord-Ouest. Le cisco à mâchoires égales se nourrit de crevettes, de crustacés et d'insectes. Ses prédateurs sont le touladi, le grand brochet et la lotte. Bien que le frai du cisco à mâchoires égales ait lieu à l'automne, on rapporte des observations de frai au printemps dans le lac Supérieur. Cette espèce dépose ses œufs sur des fonds argileux et les laisse se développer sans surveillance. Sa durée de vie est généralement de 10 à 13 ans, mais des individus âgés jusqu'à 20 ans ont été trouvés dans le Grand lac des Esclaves.

Saviez-vous que...

- On soupçonne des liens de parenté entre le cisco à mâchoires égales et le cisco de lac (anciennement appelé le hareng de lac) qui remonteraient à la dernière période glaciaire de l'Amérique du Nord. Ces deux types de ciscos pourraient être deux des principales espèces qui auraient colonisé les lacs créés lors de la fonte des glaciers.
- L'identification des espèces de cisco peut être difficile, car ils peuvent présenter des formes et des couleurs différentes même au sein de la même population.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : aquaticspeciesatrisk.ca



PRÉOCCUPANTE Dolly Varden

Population de l'Arctique de l'Ouest
Salvelinus malma malma

Le Dolly Varden a le corps comprimé latéralement, une tête ronde de taille moyenne et de grands yeux. Le Dolly Varden juvénile est brun, a le ventre blanchâtre et porte de petites taches rouges et des marques rectangulaires sur le dos et les flancs. Les adultes affichent des taches rose pâle ou rouges entourées d'un halo tirant sur le bleu. Les mâles reproducteurs anadromes portent des couleurs vives et leur mâchoire inférieure se termine par un crochet alors que les femelles et les mâles non reproducteurs et non anadromes affichent des couleurs moins vives.

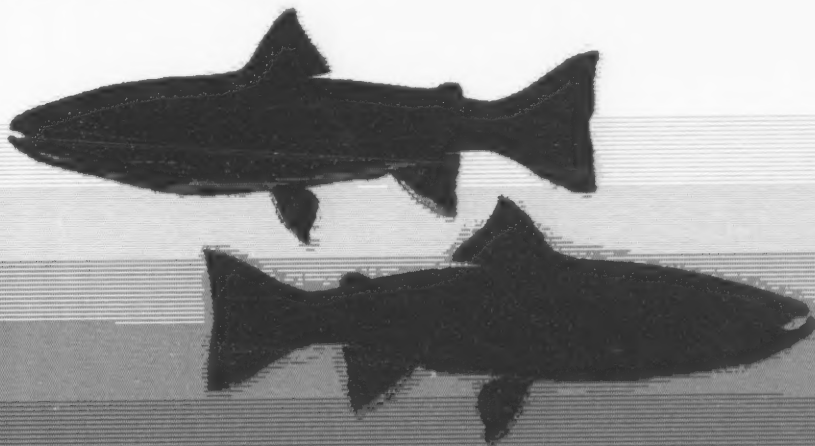
Longueur des individus anadromes : plus de 38 cm (13,8 po);

Longueur des adultes non anadromes : 30 cm (11,8 in) ou moins.

Report Dolly Varden sightings to WildlifeOBS@gov.nt.ca

Menaces potentielles aux Territoires du Nord-Ouest

- La réduction des niveaux d'eau de surface et des eaux souterraines en raison d'une tendance au réchauffement et à l'assèchement climatique pourrait avoir une incidence considérable sur les habitats des Dolly Varden et particulièrement pour le frai et l'hivernage.
- La pression de la surpêche et les développements en mer qui empêchent la migration ainsi que les développements terrestres qui influent sur l'eau douce et la qualité de l'eau font partie des menaces qui pèsent sur cette espèce.



Joseph R. Tomasko © Ministère des Pêches et des Océans

Habitat typique

- Les individus anadromes et non anadromes se reproduisent et hivernent dans les sources d'eau douce où les bons niveaux d'oxygène et de température leur procurent un habitat de haute qualité pour leur donner une meilleure chance de survie et un endroit pour l'incubation des œufs.
- D'après les connaissances gwich'in, les habitats de frai des Dolly Varden doivent avoir de l'eau relativement chaude, un courant rapide ainsi que des aires d'abri et de la végétation qui regorge de larves d'insectes pour qu'ils puissent se nourrir.
- En été, la population anadrome migre vers la mer pour se nourrir et revient à leur aire d'hivernage en automne.



■ Dolly Varden
▨ Parcs nationaux

Le Dolly Varden appartient à la même famille que la truite et le saumon. Certains individus ne vivent qu'en eaux douces (non anadromes) et d'autres, en eaux douces et en eaux salées (anadromes). La population de l'Amérique du Nord se situe en Arctique de l'Ouest entre l'Alaska et le versant nord du Yukon et l'est du fleuve Mackenzie.

Saviez-vous que...

- Les croisements sont fréquents. En automne et en hiver, les mâles non anadromes qui vivent parmi les individus anadromes se « glissent en douce » dans le nid de frai (site de ponte) et se reproduisent avec les femelles anadromes.

Pour les renseignements les plus récents, consultez le : aquaticspeciesatrisk.ca

Especies végétales des Territoires du Nord-Ouest Préoccupations de conservation générales

Mertensie de Drummond

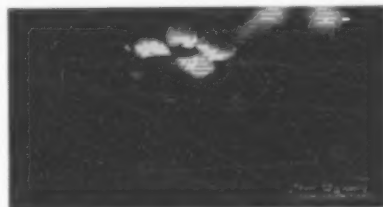
Mertensia drummondii



Retrouvée dans les banos sablonneux et à gravier ou les orêtes montagneuses de six endroits aux Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, et dans quatre sites en Alaska.

Braya poilu

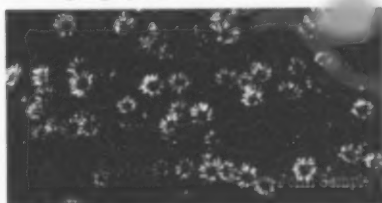
Braya pilosa



Observée pour la première fois en 1826 durant une expédition à la recherche du passage du Nord-Ouest, observation récemment reconfirmée dans la péninsule du cap Bathurst en 2004. Elle pousse dans des côtes sablonneuses et sur des falaises en érosion.

Aster de Nahanni

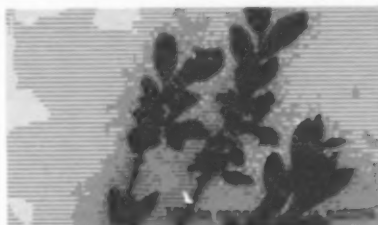
Symphotrichum nahanniense



Ne se trouve que dans quatre ou cinq zones humides près des sources thermales de la réserve de parc national du Canada Nahanni, souvent près de monticules de mousse, de gravier et de sable de tuf calcaire friable (un type de calotte) ou le long des berges ou des suintements de cours d'eau.

Saulle de Raup

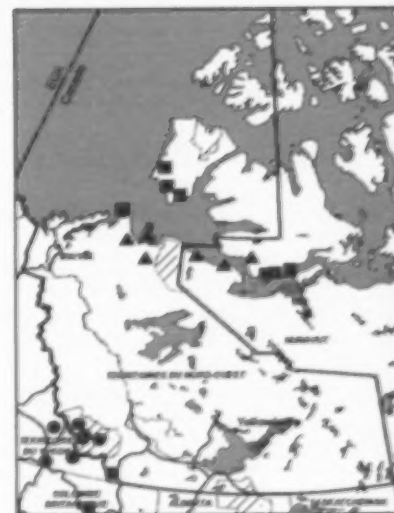
Salix raupii



Préfère le gravier des plaines inondables et les tourbières arborées; a été observé à deux endroits aux Territoires du Nord-Ouest, à trois endroits au Yukon, à trois endroits en Colombie-Britannique et à deux endroits en Alberta.

Pourquoi nous en préoccuper?

- Ces cinq plantes sont des espèces rares à l'échelle mondiale qui n'ont pas été évaluées par le COSEPAC ou inscrites selon la LEP. Elles ont cependant été classifiées selon le processus d'évaluation de la situation générale des espèces sauvages des Territoires du Nord-Ouest.
- L'aster de Nahanni et le braya poilu sont des plantes endémiques aux Territoires du Nord-Ouest.
- Le saule de Raup, la Puccinellie de l'île de Banks et la mertensie de Drummond ont une distribution très restreinte, se limitant aux Territoires du Nord-Ouest et aux régions avoisinantes.



- Braya poilu
- Aster de Nahanni
- Puccinellie de l'île de Banks
- Saule de Raup
- ▲ Mertensie de Drummond
- ▨ Parcs nationaux

Puccinellie de l'île de Banks

Puccinellia banksiensis



Pousse de manière peu fréquente dans des zones soulevées par le gel et à forte densité de végétation de la toundra tourbeuse près des rives des lacs d'eau douce dans trois endroits aux Territoires du Nord-Ouest, quatre au Nunavut et une seule en Alaska.

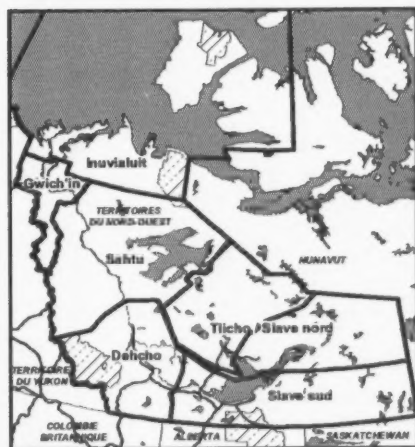
Saviez-vous que...

- Certaines régions des Territoires du Nord-Ouest n'ont pas été recouvertes de glace durant la dernière période glaciaire. Cela a pu permettre à certaines espèces de survivre, notamment les cinq indiquées dans le présent livret. Les connaissances sur ces espèces et ces endroits sont limitées.

Pour les renseignements les plus récents consultez le : mwtspeciesatrisk.ca
Signalez l'emplacement d'une plante rare : sara@gov.nt.ca

Annexe A

LES ESPÈCES EN PÉRIL AUX TERRITOIRES DU NORD-OUEST EN UN CLIN D'OEIL



- Région administrative des TNO
- Territoires de cogestion Wek'èezhì
- Parcs nationaux

ÉVALUATION – Le COSEPAC a recours aux résultats du Processus général d'évaluation de la situation des espèces sauvages et d'autres renseignements afin de choisir les nouvelles espèces qu'il évaluera en détail. Le COSEPAC étudie les espèces en péril en utilisant les données disponibles les plus pertinentes concernant le risque de disparition ou de disparition d'un endroit donné d'une espèce. Le Comité peut obtenir ces renseignements de toute source crédible de connaissances sur les espèces et leur habitat. Le processus d'évaluation est indépendant, ouvert et transparent.

INSCRIPTION À LA LISTE – Certaines espèces des Territoires du Nord-Ouest figurent à la liste des espèces en péril de la Loi sur les espèces en péril, la loi pour la protection des espèces en péril au Canada. Au moment de mettre sous presse, il n'y avait pas d'espèces à risque évaluées ou inscrites à la liste relative à la Loi sur les espèces en péril (TNO).



Paruline du Canada

Doug MacIntyre

| Spèces | Évaluation du COSEPAC | Selon la Loi sur les espèces en péril | Slave Sud | Dehcho | Slave Nord/et Métis | Sahtu | Gwich'in | Inuvialuit |
|---|------------------------|---------------------------------------|-----------|--------|---------------------|-------|----------|------------|
| Mammifères | | | | | | | | |
| Baleine boréale (pop. des mers de Béring, des Tchoukotsches et de Beaufort) | Préoccupante | Préoccupante | | | | | | ✓ |
| Caribou de Dolphin et Union | Préoccupante | Préoccupante | | | | | | ✓ |
| Baleine grise (pop. du Pacifique Nord-Est) | Préoccupante | Préoccupante | | | | | | ✓ |
| Ours grizzli (Ursus arctos) (pop. du Nord-Ouest) | Préoccupante | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Petite chauve-souris brune | En voie de disparition | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | | | |
| Chauve-souris nordique | En voie de disparition | Sans statut | ✓ | ✓ | | | | |
| Caribou de Peary | En voie de disparition | En voie de disparition | | | | | | ✓ |
| Ours polaire | Préoccupante | Préoccupante | | | | | | ✓ |
| Carcajou (pop. de l'Ouest) | Préoccupante | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Bison des bois | Menacée | Menacée | ✓ | ✓ | ✓ | | | |
| Caribou des bois (pop. boréale) | Menacée | Menacée | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Caribou des bois (pop. des montagnes du Nord) | Préoccupante | Préoccupante | | ✓ | | ✓ | ✓ | |
| Oiseaux | | | | | | | | |
| Hirondelle rustique | Menacée | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | |
| Paruline du Canada | Menacée | Menacée | | ✓ | | | | |
| Engoulevent d'Amérique | Menacée | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | |
| Courlis esquimaux | En voie de disparition | En voie de disparition | | | | | | |
| Grèbe esclavon (pop. de l'Ouest) | Préoccupante | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Mouette blanche* | En voie de disparition | En voie de disparition | | | | | | ✓ |

Annexe B

CALENDRIER D'ÉVALUATION QUINQUENNALE DU COMITÉ SUR LES ESPÈCES EN PÉRIL DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST*

Le calendrier d'évaluation suivant détermine quelles espèces seront évaluées en vertu de la Loi sur les espèces en péril (TNO) et à quelle année ce sera fait. Le Comité sur les espèces en péril a dressé une liste de contrôle pour prioriser les espèces à évaluer et de cette liste, il en a établi une première.

2012

Caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*)

Braya poilu (plante) (*Braya pilosa*)

Ours polaire (*Ursus maritimus*)

Caribou des bois (population boréale) (*Rangifer tarandus caribou*)

2013

Caribou de la toundra (toutes les hardes sauf celle du caribou de Dolphin et Union) (*Rangifer tarandus groenlandicus*)

Caribou de Dolphin et Union (*Rangifer tarandus groenlandicus x pearyi*)

Grenouille léopard (*Lithobates pipiens*)

2014

Carcajou (*Gulo gulo*)

Aster de la Nahanni (plante) (*Symphyotrichum nahanniense*)

Crapaud de l'Ouest (*Anaxyrus boreas*)

Bison des bois (*Bison bison athabasca*)

2015

Mertensie de Drummond (plante) (*Mertensia drummondii*)

Saule de Raup (plante) (*Salix raupii*)

Ours grizzli (*Ursus arctos*)

Chèvre de montagne (*Oreamnos americanus*)

2016

Faucon pèlerin (pop. *anatum-tundrius*) (*Falco peregrinus*)

Crapaud du Canada (*Anaxyrus hemiophrys*)

Quiscale rouilleux (*Euphagus carolinus*)

Couleuvre rayée (*Thamnophis sirtalis*)

* Le calendrier d'évaluation sera revu chaque année. Pour les renseignements les plus récents, consultez le : nwt-species-at-risk.ca.

| Espèces | Évaluation du COSEPA | Selon la Loi sur les espèces en péril | Slave Sud | Deh cho | Slave Nord/et tundra | Saskatchewan | Gwynn In | Inuvialuit |
|---|------------------------|---------------------------------------|---|---------|----------------------|--------------|----------|------------|
| Oiseaux | | | | | | | | |
| Moucheron à côtes olive | Menacée | Menacée | ✓ | ✓ | | ✓ | ✓ | ✓ |
| Faucon pèlerin sous-espèce <i>anatum</i> ** | Menacée | Menacée | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Faucon pèlerin (pop. <i>anatum-tundrius</i>)** | Préoccupante | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Bécasseau maubèche (sous-espèce <i>islandica</i>) | Préoccupante | Sans statut | | | | | | ✓ |
| Bécasseau maubèche (sous-espèce <i>rufa</i>) | En voie de disparition | Sans statut | | | | | | ✓ |
| Quiscale rouilleux | Préoccupante | Préoccupante | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Hibou des marais | Préoccupante | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Grue blanche | En voie de disparition | En voie de disparition | ✓ | | | | | |
| Râle jaune | Préoccupante | Préoccupante | ✓ | ✓ | | | | |
| Poissons | | | | | | | | |
| Dolly Varden (pop. de l'Arctique de l'Ouest) | Préoccupante | Sans statut | | | | ✓ | ✓ | ✓ |
| Loup à tête large | Menacée | Menacée | | | | | | ✓ |
| Cisco à mâchoires égales | Menacée | Sans statut | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | |
| Amphibiens | | | | | | | | |
| Grenouille léopard (pop. des Prairies et de l'Ouest de la zone boréale) | Préoccupante | Préoccupante | ✓ | | | | | |
| Crapaud de l'Ouest | Préoccupante | Préoccupante | | ✓ | | | | |
| Végétaux | | | | | | | | |
| Cinq espèces dont la conservation est préoccupante à l'échelle mondiale | | | Contact sara@gov.nt.ca for more information | | | | | |

* Les mouettes blanches ne se reproduisent plus aux TNO mais sont des visiteuses rares de la mer de Beaufort.

** En 2007, le COSEPA a évalué les sous-espèces de Faucon pèlerin, *anatum* et *tundrius*, comme un seul complexe de sous-population et a recommandé une reclassification à la baisse de l'espèce à « préoccupante » dans la Loi sur les espèces en péril.

Pour obtenir de plus amples renseignements :

GOVERNEMENT DU CANADA

Environnement Canada

Service canadien de la faune

867-669-4700

sara.north@ec.gc.ca

sararegistry.gc.ca

Pêches et Océans Canada

204-984-0599

aquaticspeciesatrisk.ca

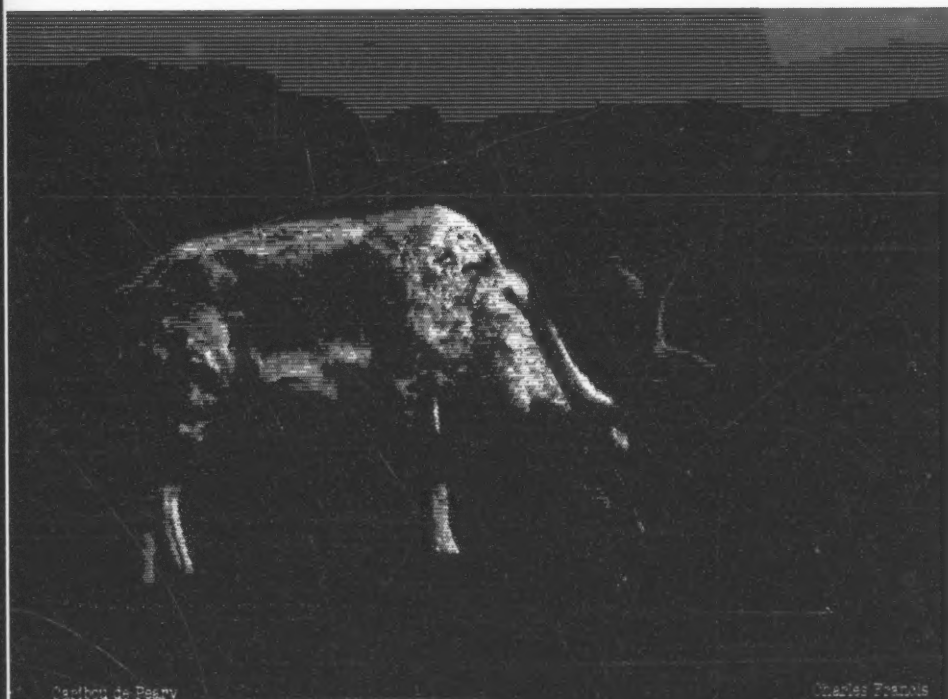
Parcs Canada

204-984-2416

pc.gc.ca

Aide financière fédérale pour les espèces en péril

- Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril
 - Fonds autochtone pour les espèces en péril
- sararegistry.gc.ca/involved/funding/default_f.cfm



Caribou de Peary

Charles Frenette



Peterson pelerin

Steve Matthews

GOVERNEMENT DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN)

Sans-frais 1-855-783-4301

ou communiquez avec votre bureau régional du MERN

sara@gov.nt.ca

nwt-speciesatrisk.ca

Fiches de renseignements sur les espèces en péril des Territoires du Nord-Ouest

nwt-speciesatrisk.ca/tiki/tiki-index.php?page=StewardshipProgram

AUTRES AGENCES

Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEWIC)

cosewic.gc.ca

Comité sur les espèces en péril

nwt-speciesatrisk.ca/tiki/tiki-index.php?page=SARC

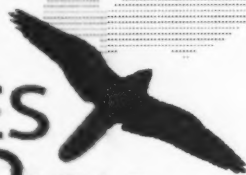
Conférence des organes de gestion

nwt-speciesatrisk.ca/tiki/tiki-index.php?page=CMA

Le Conseil d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie a publié une ébauche de lignes directrices pour l'examen d'espèces en péril (y compris les espèces visées par la Loi sur les espèces en péril) lors des évaluations des répercussions environnementales dans la vallée du Mackenzie. Le document a été produit par le Conseil d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie, en collaboration avec Environnement Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

reviewboard.ca

NWT SPECIES at Risk



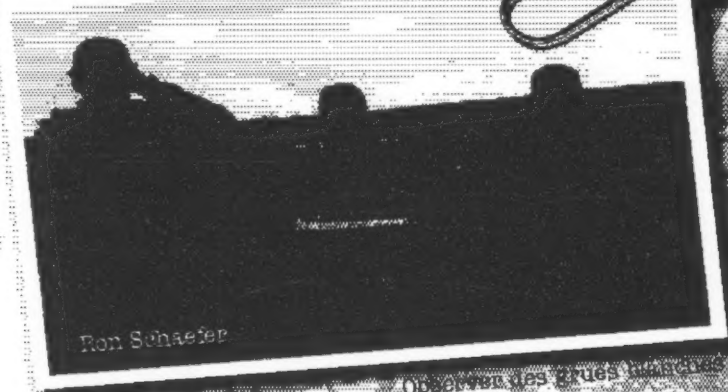
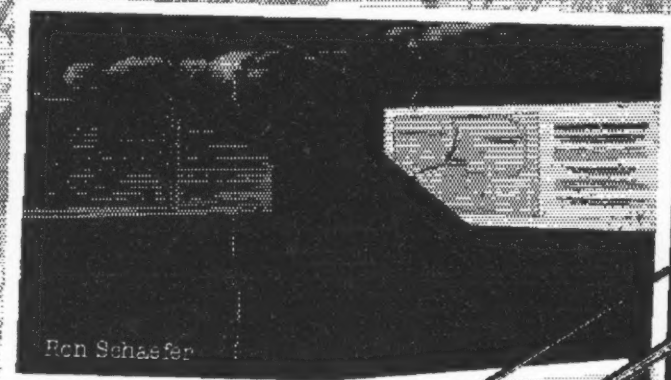
INTENDANCE ET FAÇON DE CONTRIBUER

Il existe plusieurs façons d'être un intendant de la nature, de la faune et de la flore. Le Programme d'intendance pour les espèces en péril des TNO alloue du financement pour les projets qui appuient la protection et le rétablissement des espèces en péril ou préoccupantes. Le Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril du gouvernement fédéral finance des projets de conservation et de protection des espèces en péril et de leurs habitats. Le Fonds autochtone pour les espèces en péril à l'échelle fédérale a été conçu pour aider les organismes et les communautés autochtones à accroître leur capacité afin qu'ils puissent participer activement à la conservation et la protection des espèces en péril.

Dans la Réserve de la Première Nation de Salt River, Ron Schaefer a fait usage du Programme d'intendance pour les espèces en péril des TNO pour contribuer à assurer la protection d'un site de nidification de la grue blanche situé à l'extérieur du parc national du Canada Wood Buffalo. Il a réorienté un sentier de motoneige et de VTT et a installé des panneaux indicateurs pour informer le public.

**Participez, apprenez et
partagez vos connaissances
et dites-nous ce qui vous
préoccupe à l'adresse
suivante : sara@gov.nt.ca**

Sans-frais 1-855-783-4301



Observer des grues blanches